Voulez-VOUS devenir ministre du Ravitaillement ?

Paris-presse

4e Année. - N° 758 MERCREDI 28 MAI 1947 4 FRANCS Saint-Olivier

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

NEGOCIATIONS DIFFICILES ENTRE GOUVERNEMENT et ouvriers du gaz et de l'électricité

Viande ou... pas viande ?

— Pourrons-nous demain manger à notre faim ?
— Cela dépend peut-être de VOUS

RÉGLEMENTATION, c'est du bon marché, mais la ration est très faible

LIBERTÉ, c'est l'abondance mais à quel prix !

Paris-presse associe ses lecteurs à une vaste campagne

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

Il n'y a pas de problème des salaires, pas de problème du gaz et pas de problème de l'électricité. Une seule question détermine toutes les difficultés intérieures, apporte son eau aux moulins de tous les perturbateurs, rend illusoire toute tentative sérieuse d'assainissement : le ravitaillement.

Avant la guerre, le salarié le moins payé utilisait seulement 65 pour 100 de son revenu pour acquérir les 2.800 calories quotidiennes qu'il consommait. Aujourd'hui, dans l'immense majorité des cas, nos concitoyens ne parviennent pas à acheter 2.200 calories en utilisant la totalité de leurs gains.

Chez les humbles, les dernières économies sont maintenant épuisées. Tout ce qui pouvait être négocié l'a été. Chaque jour, à Paris, les caisses de crédit municipal accordent des prêts dérisoires sur engagement des ultimes ressources. Par centaines se pressent à ses guichets des gens auxquels on accorde 20 francs, 25, ou 30 francs sur une paire de cuillers en argent, un vase, une pendule.

Avec une violence qui n'est pas seulement verbale, les partisans des thèses opposées se heurtent. Liberté totale, proclament les uns, dirigisme quand même, affirment les autres.

Si nous songions un peu à nous évader des formules pour toucher le réalités du doigt ?

Les consommateurs ont la parole

Pas plus la liberté totale que le dirigisme absolu ne constituent dans l'immédiat la panacée universelle. Chaque produit, chaque denrée méritent une étude particulière et offrent plusieurs solutions. Le devoir de la presse est d'éclairer l'opinion en faisant le point ; celui des consommateurs, de faire connaître leur avis ; celui des pouvoirs publics, d'agir en conséquence. Aujourd'hui, *Paris-presse* veut associer ses lecteurs à une véritable campagne de redressement de notre ravitaillement. Jusqu'ici, la première victime des incohérences — le consommateur — ne pouvait que rester cantonnée dans un mutisme amer. Nous lui offrons la possibilité d'en sortir. Alors, mais alors seulement, le gouvernement ne saurait méconnaître la volonté de l'opinion devant des questions qu'on s'était toujours bien gardé de lui poser. Il était grand temps d'y songer sérieusement. La parole est aux consommateurs.

(Suite en page 3.)

CONFÉRENCE internationale pour remédier à la tragique situation alimentaire mondiale

WASHINGTON, 27 mai. — Le Conseil international des secours alimentaires a décidé de réunir, pendant l'année en cours, une conférence spéciale des céréales, chargée d'étudier la gravité de la situation alimentaire dans le monde. Trente-deux pays ont accepté cette proposition, présentée par M. Anderson, délégué américain.

Le délégué français, M. Eugène Domont, a demandé que cette conférence ait lieu en Europe au mois de juillet, afin que les pays européens sachent exactement quelles mesures commande la situation actuelle et ne fondent pas d'espoirs exagérés sur l'abondance de la prochaine récolte américaine.

En effet, la récolte de céréales atteindra sans doute 1.250.000.000 de boisseaux. Il serait donc vain d'espérer une amélioration considérable de la situation.

De son côté, M. Fitzgerald, secrétaire général du Conseil international du secours alimentaire, a prévu que la pénurie de céréales durerait jusqu'en 1948.

Enfin, prenant la parole devant les représentants de quinze pays, membres de l'O.N.U., le secrétaire général Trygve Lie a déclaré que si des secours n'étaient pas envoyés d'urgence en Pologne, en Hongrie, en Yougoslavie et en Italie, la situation alimentaire déjà précaire qui règne dans ces pays risquait de devenir catastrophique. — (A.P. - U.P.)

La réduction des forces alliées en Allemagne examinée à Berlin

BERLIN, 27 mai. — On apprend que les services du Conseil de contrôle allié de Berlin examinent aujourd'hui la question de la réduction des forces d'occupation en Allemagne. Si l'accord ne se fait pas, le problème sera soumis automatiquement à la Commission de coordination du Conseil de contrôle, commission qui est formée des quatre gouverneurs militaires, qui devra fournir un rapport sur cette question pour le 1er juin au plus tard.

C'est sur la demande de M. Marshall que cette initiative a été prise. Déjà M. Byrnes avait proposé la réduction aux chiffres suivants :

U. R. S. S., 200.000 ; Grande-Bretagne, 140.000 ; Etats-Unis, 140.000 ; France, 70.000.

Bien qu'aucun chiffre n'ait été avancé lors de la Conférence de Moscou, on croit savoir que le général Marshall serait partisan de réductions encore plus énergiques. (U. P.).

ABD EL KRIM EST ARRIVE A SUEZ

SUEZ, 27 mai. — Abd el Krim et sa suite, venant de l'île de la Réunion, est arrivé aujourd'hui à Suez à bord du transatlantique australien « Katoomba », se rendant à Marseille.

DEUX JEUNES BANDITS sortis de la prison de Pontoise voulaient étrangler deux débitantes

Ils sont arrêtés grâce aux voisins

Mlles LESOULT, qui tiennent un petit débit rue Aristide-Briand à Melun, recevaient la visite, hier après-midi, de leur neveu, Pierre Angeli, 20 ans, sortant de la prison de Pontoise, qui était accompagné d'un de ses camarades de cellule.

Les deux jeunes voyous étaient sans argent, mais éconduits ils promirent de se rendre à Paris par le premier train.

En fait, ils escaladèrent un grillage derrière la maison et pénétrèrent sans bruit chez Mlles Lesoult. Ils fouillèrent partout pour essayer de trouver un peu d'argent.

Ils restèrent ensuite cachés, et, ce matin, à 7 h. 30, alors que l'une des demoiselles sortait, son neveu lui sauta brusquement à la gorge en lui disant :

— Ne bouge pas ou je te brûle !

Puis, montant dans la chambre de l'autre demoiselle effarée, il commença à l'étrangler, en disant une fois de plus :

— Je vous tue toutes les deux !

Mais des appels au secours alertèrent deux voisins, qui, sautant le mur, mirent en fuite les jeunes agresseurs, qui furent arrêtés.

Les deux bandits, dont l'un avait, d'ailleurs, tenté d'étrangler sa mère quelque temps avant son emprisonnement, avaient confectionné un écriteau libellé ainsi : « La maison est fermée pour huit jours. Nous nous en excusons auprès de notre aimable clientèle ».

Le préfet de police prend ses fonctions

M. ROGER LEONARD, préfet de Seine-et-Oise, qui vient d'être nommé préfet de police, a pris ses fonctions ce matin, boulevard du Palais. Voici le nouveau préfet recevant ses pouvoirs de M. Armand Ziwès, préfet de police par intérim.

M. Ramadier : "Ne faites pas grève"

Les ouvriers : "Cet appel ne nous satisfait pas"

JOURNEE décisive, aujourd'hui, pour le gaz et l'électricité. En apparence, la question est simple : Gouvernement et personnel restant sur leur position, la menace de grève de vingt-quatre heures à partir de 0 heure cette nuit demeure.

En fait, chacun paraît désireux d'éviter une semblable éventualité.

A midi trente, M. Ramadier a adressé un appel radiodiffusé aux ouvriers :

« Je m'adresse à vous en toute amitié : ne faites pas grève. Ce serait, de votre part, une erreur grave, une faute contre ce que vous avez de plus cher.

» Vous êtes chargés d'un service public, vous en avez conscience. Je sais, par une expérience déjà longue, que vous avez toujours placé au-dessus de toute autre considération la continuité du service public.

» J'ai conservé le souvenir des conflits ouvriers de 1936 : les litiges collectifs qui vous séparaient de vos patrons ne vous ont presque jamais empêchés d'assurer aux usagers la lumière et la force dont ils ont besoin. Je sais, d'autre part, les efforts que vous avez faits au cours des derniers hivers pour atténuer les difficultés matérielles qui entravaient la distribution du courant.

» Allez-vous rompre avec cette tradition qui est la fierté de votre métier ? Je ne peux pas le croire. Je ne peux pas croire surtout que vous agissiez en 1947, après la nationalisation, autrement qu'en 1936 du temps des Compagnies.

» Vous n'êtes plus au service d'un patron, votre travail ne sert pas, ne peut pas servir à augmenter un profit capitaliste. Vous êtes au service direct de la nation. Vous l'avez ardemment voulu, comme tous les résistants l'ont voulu avec le C.N.R., comme l'a voulu la première Assemblée Constituante.

» Vous saviez, vous savez ce que cela implique d'honneur et de dignité. Vous savez aussi le devoir plus lourd qui en résulte. Vous n'aviez pas le droit d'interrompre le service public, vous l'avez encore moins aujourd'hui, où votre attitude serait non plus une atteinte portée à un patron mais un coup dirigé contre la nation et contre la République.

» Je vous dis ces choses gravement, avec émotion, au nom de nos pensées communes, de nos espérances communes, de notre commun respect pour le libre régime que la France s'est donné.

» C'est pour que ce rappel ait toute la force nécessaire que nous lui avons donné la forme d'un ordre de réquisition.

» La République vous requiert d'assurer le service qu'elle vous a confié dans l'intérêt public.

» Entre vous et le Gouvernement, on vous a dit que c'est une épreuve de force. Non pas. Seule votre sagesse est mise à l'épreuve.

(Suite en page 3.)

DELIDAISE et ses onze complices dans le S.R. allemand

...devant la Cour de justice

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

LA Cour de justice a devant elle, aujourd'hui, douze agents français de l'espionnage allemand, et ils seraient quatorze si deux d'entre eux, Pretz et Beaufort, ne s'étaient vus, au titre d'agents doubles, couverts par le service de renseignements français.

Les onze autres n'ont, à coup sûr, mangé qu'au ratelier allemand. Ils ont tous été, plus ou moins, recrutés et dressés par le principal accusé, François Delidaize ; tous ont pratiqué la radio, soit dans l'aviation ou dans la marine, soit dans l'industrie privée, et ont, quatre années durant, joué du poste émetteur au service de l'Allemagne pour donner à l'hôtel Lutétia des renseignements sur l'armement britannique, sur les ressources et la tactique des débarquements anglo-saxons.

Ils ont trahi leur pays jusqu'à la fin, jusqu'à l'entrée à Paris des Alliés. Certains ont continué à le faire après s'être enrôlés dans la Résistance et les Forces Françaises, en train de reconquérir la France.

Des misérables aux yeux intelligents

Delidaize est, au banc des prévenus, flanqué de Louise, sa femme, et de sa sœur, Yvonne. Celle-ci étant considérée par l'accusation comme la maîtresse du major Klieman, chef du service d'espionnage auquel appartenait toute la bande, son défenseur dépose, d'entrée, des conclusions tendant à ce que l'affaire soit remise jusqu'à ce qu'on ait pu interroger le Boche en question.

— Le juge d'instruction, plaide-t-il, assure qu'il lui est impossible de retrouver ce Klieman. Il y a plusieurs mois que je lui en ai donné l'adresse : 7, Bodengasse à Brégens (Autriche).

Il va sans dire que le tribunal joint au fond et passe outre.

La plupart de ces misérables ont des yeux intelligents et des traits originaux : ce ne sont pas des fripouilles banales...

Une mère tente d'égorger ses fils et de se suicider

POITIERS, 27 mai. — Un lamentable drame, provoqué par la misère, a été découvert, ce matin, au hameau de Fosse-Grand-Homme, commune de Jousse. Une mère de famille, Mme Jamet, 47 ans, et ses deux enfants, âgés de 19 et 22 ans, ont été trouvés baignant dans leur sang et la gorge entaillée à coups de rasoir.

Dans une crise de désespoir, la mère, profitant du sommeil de ses enfants leur porta plusieurs coups de rasoir à la gorge et avec la même arme se blessa elle-même.

Les trois blessés ont été transportés à l'Hôtel-Dieu de Poitiers où leur état a été jugé très grave.

Une future reine, une princesse amoureuse, une jeune fille

«MAUVAISE EN MATHÉMATIQUES» et matée dans son orgueil la princesse LILIBETH

a découvert la haute couture française

Par Irving WALLACE.

DEPUIS sa naissance dans un hôtel particulier de Bond Street à Mayfair, le plus beau quartier de Londres, Elizabeth a toujours été préparée pour le trône. Même à cette époque, on avait que son grand-père barbu, philatéliste timide et indifférent, le roi George V, était malade et ne vivrait pas longtemps, et que son successeur, l'actuel duc de Windsor, semblait peu enclin à avoir des enfants. Donc, si son père n'avait pas de fils, Elizabeth serait reine un jour.

Trois souvenirs sont restés à la princesse, de sa première enfance. Le premier est son surnom, « Lilibeth », que sa famille emploie encore. Le second est sa brune gouvernante, miss Marion Crawford (surnommée « Crawfie » par Elizabeth), étudiante diplômée de l'Université d'Edinburgh, qui quitta à vingt-cinq ans le service de la sœur de la reine pour celui d'Elizabeth et qui a encore une grande influence. Le troisième, et le plus prononcé, est la simplicité qu'Elizabeth a hérité de ses années de formation.

Quand se posa la question de l'instruction d'Elizabeth, sa mère décida de ne pas l'envoyer dans une école à la mode. Le choix d'une école causerait des jalousies et les programmes devaient être établis spécialement pour une future reine.

Il fut convenu qu'Elizabeth, comme avant elle la reine Victoria, serait instruite chez elle par une équipe de précepteurs. Miss Crawford, sa gouvernante, assura la plus grande partie de l'enseignement général, deux heures le matin, deux heures l'après-midi. On s'aperçut bientôt qu'Elizabeth, douée pour l'histoire et la littérature, était « mauvaise » en mathématiques. Durant beaucoup de leçons, Elizabeth devait se tenir debout, ce qui était une préparation à la royauté, aux revues et aux inspections interminables.

Après les leçons de miss Crawford venaient plusieurs heures d'instruction spécialisée. Une fois, pendant cette période, Elizabeth visitait Balmoral : le directeur du domaine lui demanda :

— Comment allez-vous ces jours-ci, Madame ?

Là-dessus, le visage d'Elizabeth se rembrunit.

— Pas très bien, je le crains. Aimeriez-vous apprendre cinq langues étrangères en quatre ans ?

Chaque jour, en effet, après ses travaux en anglais, Elizabeth était livrée à une dame de la noblesse française pour apprendre notre langue. Quand la guerre éclata, elle attaquait l'allemand. Ceci posa un problème qui fut vite résolu. « Le roi décida, écrit un historien de la cour, que la langue de Schiller et de Goethe était beaucoup plus durable que le IIIe Reich éphémère de Herr Hitler. »

Elizabeth a toujours eu conscience de son rang. Quand elle avait cinq ans, elle insulta sa gouvernante dans un mouvement de colère enfantine. Ses parents décidèrent que la gouvernante ne lui adresserait pas la parole tant qu'elle ne se serait pas excusée. Le lendemain, Elizabeth vint pour prendre sa leçon et dit, avec bonne humeur : « Bonjour ! » La gouvernante ne répondit pas. Elizabeth fronça les sourcils, répéta son salut.

(Suite en page 3).

PROCHAIN ARTICLE :

Elizabeth conduit les poids lourds et improvise au micro

Une des dernières photos de la princesse Elizabeth, prise à son retour de l'Afrique du Sud.

AUJOURD'HUI MARDI
M. STOP
sur la CANEBIERE, à MARSEILLE, désire partir pour de lointains pays.
ET DEMAIN, MERCREDI,
M. STOP, poète distrait...

M. ROUSSY recteur de l'Université de Paris va démissionner

L'Université de Paris aura prochainement un nouveau recteur.

Un Conseil des ministres doit, en effet, désigner un successeur à M. Roussy, dont la démission, pour raisons personnelles, ne fait plus de doute dans les milieux renseignés.

M. Roussy a eu, la semaine dernière, différents entretiens avec plusieurs membres du gouvernement.

Les cambrioleurs et agresseurs du comédien Aquistapace

devant les Assises des Alpes-Maritimes

NICE, 27 mai.

DEPUIS ce matin, un grand procès est ouvert aux assises des Alpes-Maritimes, où sont jugés ceux qui, en octobre dernier, dévalisèrent de leurs bijoux Aquistapace et sa femme, après les avoir ligotés et bâillonnés.

On retrouve dans le box cinq jeunes dévoyés, au côté de la femme de M. Charles Romette, qui fut co-directeur pendant quelques mois de l'Opéra de Nice avec Aquistapace.

M. Charles Romette, qui avait la gestion financière de l'Opéra, se trouva bientôt en déficit et, pour solder les dettes qu'il avait contractées, Aquistapace avait dû faire saisir son associé.

C'est pour se venger de cette mesure que Mme Romette, par dépit et jalousie, machina l'agression dont Aquistapace et sa femme devaient être les victimes.

C'est un grand procès spectaculaire qui a déplacé une foule curieuse et passionnée et mobilisé les meilleurs avocats.

Vingt-deux gardiens de Mauthausen ont été pendus ce matin

LANDSBERG (Bavière), 27 mai. — Vingt-deux gardiens tristement célèbres du camp de Mauthausen ont été pendus ce matin. L'exécution de vingt-sept autres, qui ont été également condamnés à mort, suivra sous peu.

OPTIQUE DE LONDRES, CLIMAT DE LA FRANCE

Résistance et France Libre se cherchent à tâtons

Les souvenirs du colonel PASSY (2e volume)

Pour vérifier l'implantation militaire et surtout politique des réseaux, Manuel dit Pallas est parachuté en territoire occupé IL FAIT UN RAPPORT CIRCONSTANCIÉ

EN novembre 1942, Frenay et d'Astier repartirent pour la France afin de reprendre la direction de leurs mouvements et de mettre sur pied avec Rex le comité de coordination dont j'ai parlé.

Les réseaux de renseignements s'étaient, comme nous l'avons vu, considérablement développés ; mais si la plupart de leurs chefs étaient venus à Londres et avaient pu se rendre compte des difficultés que nous avions à vaincre, le temps me parut venu d'envoyer des membres de la direction du B.C.R.A. voir par eux-mêmes sur place l'implantation réalisée par la Résistance. Le général de Gaulle me donna son accord pour l'envoi en mission de mon adjoint Manuel, en zone sud. Il fut convenu que, dès le retour de ce dernier, je partirais avec Brossolette en zone nord.

Manuel partit donc, sous le pseudonyme de Pallas, le 22 novembre 1942. Il fut parachuté près de Montluçon et accueilli par notre agent Ronsard. Pallas régla principalement les nombreuses difficultés techniques qui gênaient le travail des réseaux. Il s'efforça de bien séparer le renseignement de l'action, particulièrement dans l'organisation Froment, au sein de laquelle, malgré toutes nos demandes impératives, les activités se trouvaient complètement imbriquées. Il étudia avec un excellent technicien radio, Fleury, dit Panier, l'organisation des transmissions. Il assista à plusieurs émissions pour se rendre compte des difficultés de fonctionnement et mit sur pied avec Fleury une centrale de transmissions, qui, par la suite, rendit d'immenses services en dépannant tous les réseaux qui, pour une raison ou pour une autre, se trouvèrent privés de liaison avec nous.

Contacts politiques

En dehors de sa mission d'inspection technique des réseaux, Pallas prit un certain nombre de contacts d'ordre politique dont il rendit compte à son retour à Londres dans un très long rapport. Les faits essentiels étaient les suivants :

— La résistance ardente est et reste le fait d'une minorité.

— Les partis politiques conservent auprès des Français un certain magnétisme dans la mesure où leur doctrine n'a pas subi l'épreuve du pouvoir.

— Il existe un effort de reconstruction politique et syndical avec lequel il faut compter, d'autant plus que les membres des anciens partis ainsi récupérés sont venus grossir les rangs de l'armée secrète, les dirigeants des partis politiques et des syndicats s'étant rangés derrière le général de Gaulle.

— La position du comité d'action socialiste, exposée par son secrétaire général Daniel Mayer, peut être ainsi résumée :

a) Libération du territoire ;

b) Soutien du gouvernement autoritaire à principes démocratiques dirigé par le général de Gaulle ;

c) Triomphe du socialisme lorsque le parti pourra être rendu au peuple français après dix-huit mois à deux ans de gouvernement autoritaire.

d) Participation à la direction politique de l'action clandestine des représentants des différents partis politiques et mouvements syndicaux ayant résisté depuis juin 1940 et qui vont de Marin à Thorez ;

Les réactions des adhérents sincères et convaincus de la « Révolution nationale », après les événements de novembre 1942, peuvent être classées en deux tendances très nettes.

1° D'un côté, la masse de la bourgeoisie, des industriels ou de l'armée, qui est antiallemande, s'est ralliée à Giraud, dans la mesure où cette attitude lui permet de déclarer qu'elle ne s'est jamais trompée et que les événements le prouvent ;

2° D'un autre côté, l'élite bourgeoise, industrielle et militaire qui reconnaît s'être trompée. Elle constate que la révolution nationale n'était que le paravent de certaines ambitions politiques décidées à profiter de la défaite pour arriver à leurs fins. « Nous savons, disent-ils, que si l'on permettait à la Révolution nationale de changer de camp et de s'installer en Afrique du Nord, la révolution tout court serait inévitable en France. Nous offrons donc notre adhésion sans réserve au général de Gaulle... afin d'éviter les horreurs de la guerre civile ».

L'armée, dans son ensemble, est discréditée... seuls échappent à ce mépris deux hommes : le général de Gaulle parce qu'il n'a jamais cessé le combat et qu'il est devenu le symbole de la résistance française ; le général Giraud en raison de sa réputation militaire et du côté légèrement romanesque de son évasion.

La France comprend de moins en moins que l'accord entre le général de Gaulle et le général Giraud ne se fasse pas immédiatement et que la clique des Boisson, des Nogués ne soit pas balancée... des bruits courent sur l'arrivée en Afrique du Nord de Flandin, Peyrouton, Pucheu et... la colère gagne le peuple qui a l'impression d'avoir été roulé. La France ne permettra pas que la « Révolution nationale » change de camp.

Les ambitions personnelles de certains chefs

En ce qui concernait les mouvements de résistance, l'opinion de Pallas était la suivante :

« A côté de personnalités de tout premier plan, comme celle de Rex, figure une équipe, soit directement recrutée par lui, comme Bidault, Menthon, Parodi, Lacoste, soit envoyée d'ici, comme « Sif », « Kim », « Pal », etc., etc.

Les mouvements de résistance avec lesquels ils travaillent sont composés de militants désintéressés et dévoués, dirigés par des chefs au courage indiscutable, mais « dont les ambitions personnelles et l'opposition constante ont freiné non seulement le développement de leur propre mouvement, mais encore l'organisation même de la résistance, sur le plan paramilitaire. Leur lutte absorbe une grande partie de leur activité et nuit à la cohésion que la présence des Allemands rend plus nécessaire que jamais... L'attitude de certains chefs de mouvements fit crier à la dictature et suscita l'opposition des dirigeants du comité d'action socialiste qui témoignèrent de leur désir de voir les partis politiques en la personne de représentants qualifiés participer directement à la direction de la Résistance... Seuls Rex et son équipe planent au-dessus de ces dissensions et tentent, en plein accord avec les militants, de consolider l'unité de la résistance sans négliger les aspirations idéologiques des membres qui la composent ».

Quant aux envoi d'armes, Pallas concluait qu'il fallait, vu les difficultés de transport, s'efforcer de les parachuter sur le plus grand nombre possible de terrains et que la répartition faite par les services britanniques laisait à désirer, indépendamment du volume nettement insuffisant des envoie qui fit l'objet de tractations constantes entre la France Combattante et le gouvernement anglais et au sujet duquel Pallas précisait :

« Il faut mettre à la disposition des mouvements les moyens qu'ils demandent ou bien, s'il n'est pas possible de fournir ces moyens, soit par manque d'armement, soit par manque d'avions pour les transporter, il faut prévenir nos agents afin qu'ils ne multiplient pas des efforts d'avance condamnés à rester stériles et qu'ainsi ils ne s'exposent pas à des dangers inutiles. »

Au cours de son séjour en France, Pallas rencontra chez Motuel, en présence de Pineau, un représentant du parti communiste français avec lequel il eut une longue conversation et dont il résuma les propos en ces termes :

« Nous ne sommes plus qu'un parti exclusivement et totalement national. Nous voulons créer l'unanimité française. Nous sommes d'accord pour verser nos troupes dans l'armée secrète et prêts à ce que nos groupes de francs-tireurs travaillent en liaison avec les autres. Nous sommes assez réticents pour reconnaître le « Comité National», parce qu'il ne nous paraît pas comporter des représentants de toutes les nuances françaises. En effet, n'y figurent point les représentants du grand capitalisme, de la haute bourgeoisie, de la grande industrie, de l'armée nuance Giraud (sic). Comme je vous l'ai dit, nous sommes des patriotes intransigeants et nous ne pouvons nous rallier à un groupe qui ne représente pas l'unanimité française... »

et Pallas conclualt dans son rapport : « A ces mots, j'ai souri, sans plus. »

Manuel, avant son départ, avait reçu du général de Gaulle la mission de faire l'impossible pour ramener à Londres M. Massigli. Il le trouva comme prévu et l'amena sur un terrain près d'Uchizy, où nous devions les faire prendre tous deux par un Lysander ; mais le temps se montrant exécrable, nous ne pûmes effectuer l'opération et il nous fallut attendre la lune suivante pour recommencer nos essais. Le 13 janvier, Massigli (pseudo Maxime) retourna à Uchizy ; mais des raisons techniques nous obligèrent à changer de terrain et, le 20, Maxime et Pallas partaient s'installer sur le terrain Marabout. Je reçus, quelques jours plus tard, alors que nous en étions à notre huitième tentative, sans succès, par suite des intempéries, un télégramme personnel de Manuel, qui me disait :

« Fais impossible pour envoyer avion. Tu ne te rends pas compte de la situation effroyable dans laquelle nous sommes. » Je n'avais pas besoin de cela pour faire vraiment des efforts désespérés afin de réussir cette opération qui devait ramener un de mes amis les plus chers... mais ce télégramme m'intrigua.

Dans la nuit du 26 au 27 janvier, un Lysander, piloté par le group-captain Picquart, réussit finalement à enlever nos deux voyageurs, mais son compas s'étant déréglé par la suite de l'introduction d'un flacon métallique dans la botte du pilote, l'avion se posa en panne d'essence à l'extrémité de la Cornouailles, au lieu d'atterrir au sud de Londres où je l'attendais. Le lendemain, j'allai les accueillir et lorsque je demandai à Manuel : « Quelle était donc cette effroyable situation dont tu m'as parlé dans ton câble ? ». Il me répondit : « Mais voilà plus de quinze jours que Massigli et moi couchons dans le même petit lit ! »

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Prochain article :

BROSSOLETTE champion d'une France nouvelle

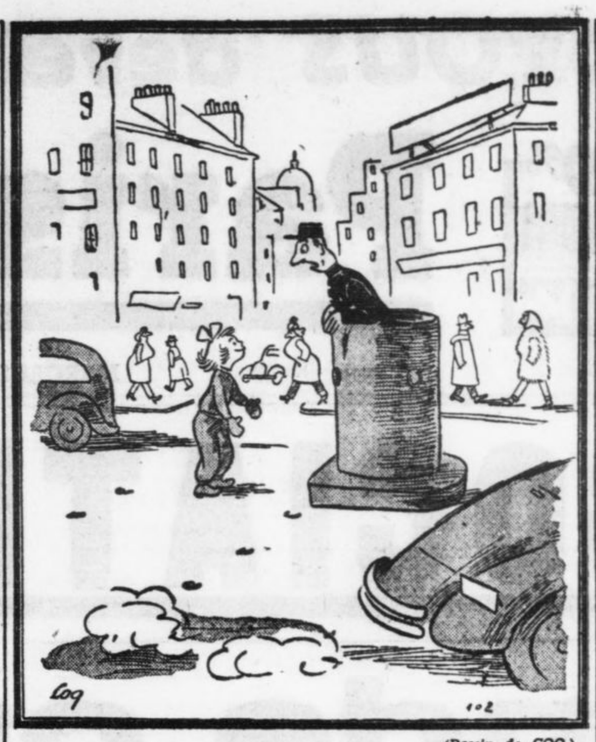
PRECISONS...

Nous avons évoqué, dans les souvenirs du colonel Passy, publiés jeudi 22, l'organisation de la liaison entre les mouvements de la Résistance et Londres.

Il fut question des organismes officiels et officieux dont firent partie MM. Bastid, Fayet, de Menthon, Parodi, Tettgen, etc. Rappelons que Fayet était, dans cette partie de son activité clandestine, le pseudonyme de M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle.

PROCHAINEMENT

la suite du roman de Roger DAL Casablanca et bientôt vous pourrez grâce à Samedi-Soir passer 10 jours à CASABLANCA



(Dessin de COQ.)

— Maman m'envoie te dire qu'elle ne pourra pas t'apporter ton pantalon avant trois heures.

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

IL était très heureux de ce bonheur soudain et rare qui peut envahir tout homme chargé d'un commandement dans une armée révolutionnaire : le bonheur de découvrir qu'un de vos flancs tient bon. Si jamais ils tenaient tous les deux, ça serait probablement trop pour qu'on puisse le supporter, songea-t-il. Je me demande qui serait capable de supporter ça. Et si l'on s'étend sur un flanc, n'importe quel flanc, pour finir, il s'agit toujours d'un homme. Oui, un seul homme. Ce n'était pas là l'axiome qu'il voulait. Mais c'était un bon homme. Un seul bonhomme. Tu seras le flanc gauche pendant la bataille, songea-t-il. Il vaut mieux ne pas te dire ça, maintenant. Ça sera une rudement petite bataille, songea-t-il. Mais elle sera rudement dure aussi. Eh bien, j'ai toujours souhaité d'en avoir une bien à moi. J'ai toujours eu mon idée sur ce qui n'allait pas dans celles des autres, depuis Azincourt. Il faudra que celle-ci marche bien. Elle sera petite, mais très chic. Si j'ai à faire ce que je pense que j'aurai à faire, ce sera vraiment très chic.

— Ecoute, dit-il à Anselmo. Je suis rudement content de te voir.

— Moi aussi, dit le vieux.

Comme ils grimpaient dans l'obscurité, le vent sur le dos, la tempête autour d'eux, Anselmo ne se sentait pas solitaire. Il ne s'était plus senti solitaire depuis que l'Inglés lui avait frappé sur l'épaule. L'Inglés était heureux et content, et ils plaisantaient tous les deux. L'Inglés disait que tout allait bien et il ne s'en faisait pas. L'alcool dans son estomac le réchauffait, et ses pieds aussi se réchauffaient en grimpant.

— Pas grand-chose sur la route, dit-il à l'Inglés.

— Bon, lui dit l'Inglés. Tu me montreras quand on sera arrivé.

Anselmo était heureux maintenant, et il était très content d'être resté à son poste d'observation.

S'il était rentré au camp, c'aurait été très bien. C'aurait été raisonnable, étant donné les circonstances, pensait Robert Jordan. Mais il était resté comme on le lui avait dit, songea Robert Jordan. C'est là la chose la plus rare qui se puisse rencontrer en Espagne. Rester, dans une tempête, cela représente des tas de choses, à sa manière. Ce n'est pas pour rien que les Allemands emploient le mot tempête pour désigner un assaut. Je n'aurais certainement pas trop de deux types de plus capables de tenir ainsi. Pas trop, certainement. Je me demande si ce Ferdinand serait resté. Est-ce qu'il serait resté ? Ce serait beau. Il est bien assez entêté pour ça. Il faudra que je me renseigne un peu. Je me demande à quoi ce vieil Indien de boîte à cigares pense en ce moment.

— A quoi pensez-vous, Fernando ? demanda Robert Jordan.

— Pourquoi vous demandez ça ?

— Par curiosité, dit Robert Jordan. Je suis très curieux de nature.

— Je pensais au souper, dit Fernando.

— Vous aimez manger ?

— Oui, beaucoup.

— Comment est la cuisine de Pilar ?

— Moyenne, répondit Fernando.

C'est un second Coolidge, pensa Robert Jordan. Mais, avec tout ça, j'ai comme une idée qu'il serait resté.

Tous trois gravissaient la montagne dans la neige.

CHAPITRE XVI

Je t'appelle Roberto...

— El Sordo est passé, dit Pilar à Robert Jordan.

Ils venaient d'arriver de la tempête dans la chaleur enfumée de la grotte et la femme avait fait signe à Robert Jordan de s'approcher d'elle.

— Il est parti chercher des chevaux.

— Bien. Il n'a rien dit pour moi ?

— Seulement qu'il était allé chercher des chevaux.

— Et nous ?

— No sé, dit-elle. Regarde-le.

Robert Jordan avait vu Pablo en entrant, et Pablo lui avait souri. Il le regarda de nouveau, assis à la table, et il lui sourit en agitant la main.

— Inglés ! appela Pablo. Ça tombe toujours, Inglés ?

Robert Jordan acquiesça.

— Donne-moi tes chaussures que je les fasse sécher, dit Maria. Je vais les suspendre là dans la fumée du feu.

— Attention de ne pas les brûler, lui dit Robert Jordan. Je n'ai pas envie de me balader par ici pieds nus... Qu'est-ce qui se passe ? demanda-t-il à Pilar. C'est une réunion ? Vous n'avez pas de sentinelles dehors ?

— Dans cette tempête ? Qué va !

Il y avait six hommes assis devant la table, adossés contre le mur. Anselmo et Fernando étaient encore en train de secouer la neige de leurs vestes, tapotant leurs pantalons et grattant leurs semelles contre le mur près de l'entrée.

— Donne-moi ta veste ? dit Maria. Ne laisse pas la neige fondre dessus.

Robert Jordan ôta sa veste, fit tomber la neige de son pantalon et défit ses espadrilles.

— Tu vas te mouiller ici, dit Pilar.

— C'est toi qui m'as appelé.

— Ce n'est pas une raison pour ne pas retourner à la porte pour te brosser.

— Excuse-moi, dit Robert Jordan, debout, pieds nus sur la poussière du sol. Trouve-moi une paire de chaussettes, Maria ?

— Le Seigneur et Maître, dit Pilar.

Et elle se mit à tisonner le feu.

— Hay que aprovechar el tiempo, lui dit Robert Jordan. Il faut prendre le temps comme il vient.

— C'est fermé, dit Maria.

— Voilà la clef.

Et il la lui lança.

— Elle ne va pas à ce sac.

— C'est l'autre. Elles sont sur le dessus, de côté.

La jeune fille trouva la paire de chaussettes et l'apporta avec la clef, après avoir refermé le sac.

— Assieds-toi, enfile-les et frotte-toi bien les pieds, dit-elle.

Robert Jordan lui sourit.

— Tu ne peux pas les sécher avec tes cheveux ? fit-il pour que Pilar entendit.

— Quel cochon, dit-elle. Tout à l'heure c'était le seigneur du château, maintenant c'est notre ex-seigneur lui-même. Donne-lui un coup avec une de ces bûches, Maria.

— Non, fit Robert Jordan. Je blague parce que je suis content.

— Tu es content ?

— Oui, dit-il. Je pense que tout marche très bien.

— Roberto, dit Maria, va t'asseoir et sèche tes pieds et je vais te donner quelque chose à boire pour te réchauffer.

— On dirait que c'est la première fois de sa vie que cet homme a les pieds mouillés, dit Pilar, et qu'il n'a jamais vu un flocon de neige.

Maria lui apporta une peau de mouton qu'elle posa sur le sol poussiéreux de la grotte.

— Là, dit-elle. Garde ça sous tes pieds jusqu'à ce que tes chaussures soient sèches.

La peau de mouton était fraîchement séchée et non tannée et, comme Robert Jordan posait dessus ses pieds couverts seulement de ses chaussettes, il la sentit craquer comme du parchemin.

Le feu fumait et Pilar appela Maria.

— Souffle le feu, fainéante ! Ce n'est pas une fumerie ici.

— Souffle-le toi-même, dit Maria. Je vais chercher la bouteille qu'El Sordo a laissée.

— Elle est derrière ses ballots, lui dit Pilar. Il faut que tu t'occupes de lui comme d'un nourrisson ?

— Non, dit Maria. Comme d'un homme qui a froid et qui est mouillé. Un homme qui rentre chez lui. Là voilà. Elle apporta la bouteille à Robert Jordan. C'est la bouteille de midi. On pourrait faire une lampe magnifique avec cette bouteille-là. Quand on aura de nouveau l'électricité, quelle lampe on pourra faire avec cette bouteille ! Elle regardait admirativement le flacon. Comment tu prends ça, Roberto ?

— Je croyais que j'étais Inglés, lui dit Robert Jordan.

— Je t'appelle Roberto devant les autres, dit-elle tout bas, et elle rougit. Comment tu le veux, Roberto ?

— Roberto, dit Pablo d'une voix pâteuse en hochant la tête. Comment tu le veux, don Roberto ?

— Vous en voulez ? lui demanda Robert Jordan.

Pablo secoua la tête.

— Moi, je me saoule avec du vin, dit-il dignement.

— Va-t-en avec Bacchus ! dit Robert Jordan.

— Qui est Bacchus ? demanda Pablo.

— Un copain à toi.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

Paris-presse — N° 43

BERNARDI DE SIGOYER serait exécuté cette semaine

Il attend l'aube fatale en rédigeant un ouvrage sur l'anarchie

Les dernières illusions d'Alain Bernardi de Sigoyer sur la justice ont dû s'envoler samedi lorsque le président de la 14e chambre, ne prenant pas au sérieux la plainte déposée par le marquis condamné à l'échafaud, contre le chef de la Gestapo Masuy, renvoya ce procès au mois d'octobre prochain.

Bernardi voulait demander des comptes à Masuy au sujet du vol de son portefeuille. Cet incident remonte au mois de mai 1943.

Bien qu'il ait été interné sept ans durant dans un asile d'aliénés, Alain de Sigoyer n'est pas assez fou pour escompter qu'on reportera son exécution à une date aussi lointaine. Il semble attendre dans sa cellule de la Santé, avec résignation, le jour assez proche de l'échéance fatale en rédigeant un ouvrage sur l'anarchie. Son exécution paraît maintenant ne devoir plus tarder. Il ne serait pas impossible qu'elle ait lieu cette semaine.

Hier à Neuilly M. STOP était exact au rendez-vous... avec une heure de retard

J'AVAIS, en effet, une heure de retard, hier. Et j'assistais au Grand Prix cycliste de la Ville de Neuilly, organisé par « Paris-presse ».

J'avais bien pensé prendre le départ de cette compétition et arriver une heure après les coureurs. Mais, au train où roulaient ces diables de champions, j'aurais risqué d'arriver avec un retard bien plus grand que le prévu.

Je me suis donc contenté de retarder ma montre-bracelet d'une heure et d'arriver sur les lieux du départ à 15 h. 30 (le vrai départ avait eut lieu à 14 h. 30).

— Comment, ils sont déjà partis ? m'étonnai-je.

Mais, depuis pas mal de temps, les haut-parleurs signalaient ma présence, si bien que M. Louis Lopez, 7, avenue Gambetta, à Courbevoie, n'eut pas de mal à me repérer et encore moins à empocher les 5.000 francs promis. Sportivement, le gagnant offrit une prime à un autre gagnant, celui de la course.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je suis à Marseille. Sur la Canebière, je désire partir pour de lointains pays. Et, demain, poète distrait... Mais lisez donc « Paris-presse » demain pour connaître mon emploi du temps et mon signalement.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h. 45, Un coup de soleil à Paris ; 13 h., Gilbert Layens et son orchestre ; 13 h. 20, Orchestre de Lyon ; 14 h. 5, De l'épreuve à l'espoir ; 14 h. 30, Piano ; 18 h. 15, Bans d'essai des jeunes artistes lyriques ; 18 h. 41, Le Cabaret des Trois Bohèmes ; 20 h., Pourquoi ?... ; 20 h. 5, Wal-berg et son grand jazz symphonique ; 21 h., Un soir à Montpellier ; 23 h., Scènes de la vie des fées (IV) : Titania.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 12 h. 30, Gilbert Layens et son orchestre ; 13 h. 35, Jo Bouillon ; 14 h. 5, Orchestre de Lyon ; 18 h., Rythmes et chansons ; 18 h. 30, A vos ordres ; 19 h., Sourires du monde, par Georges Questiaux ; 19 h. 35, Wal-berg ; 20 h., Ce soir en France ; 20 h. 30, C'est ma banlieue ; Ermont ; 21 h., Vous avez la parole ; 22 h., Les débutants célèbres : « Faits divers », par Pierre Seize ; 22 h. 30, Le Brésilien et la belle Hélène (Paris 1865) ; 23 h. 17, Cabaret Shéhérazade.

PROGRAMME PARIS-INTER. — Principales émissions : 13 h. 3, Grand chef d'orchestre : Eugène Ormandy ; 14 h. 3, « Les Noces de Figaro » (Mozart) ; 17 h., Suite n° 1 (J.-S. Bach) ; 18 h. 3, Relais suisse ; 19 h. 3, Belles orgues ; 20 h. 3, Danses et chants d'Amérique du Sud ; 20 h. 15, Pierre Spiers ; 21 h. 3, Un Guinéen à Paris ; 21 h. 30, Club des amateurs de disques.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 8 h. 30, Grands maîtres de la musique : Chopin ; 9 h. 15, Culture française.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 8 h., Les belles voix ; 8 h. 36, Arpèges ; 9 h. 15, Calendrier musical.

PROGRAMME PARIS-INTER. — Principales émissions : 8 h., Galtés de la musique ; 9 h., Rythmes et chansons ; 10 h., Musique classique ; 11 h. 45, Succès de films.

AMBASSADEURS - HENRI BERNSTEIN
Vendredi 30 mai : première
LA ROUTE DES INDES
de H.-M. HARWOOD, adaptée par JACQUES DEVAL
François Périer - Gaby Sylvia - R. Murzeau
Location ouverte

IMMENSE SUCCES !
L'A ROUTE AU TABAC
LA RENAISSANCE

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
DAVID O. SELZNICK présente
Rebecca
avec LAURENCE OLIVIER JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR ALFRED HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE DAPHNÉ DU MAURIER

BOBINO - GEORGES ULMER
dans le triomphal succès : « ON A VOLÉ UNE ETOILE »
Tous les jours à 21 h. (sauf vend.). Matinée samedi, dimanche, lundi, 15 h.

PALACE
METRO MONTMARTRE
NAPOLÉON
METRO ETOILE
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM « Célia Films »

2 MOIS PRESTIGIEUX DU CINEMA ITALIEN
ALIDA VALLI FOSCO GIACHETTI dans LA VIE RECOMMENCE
V.O. S.T. FRANÇAIS
STUDIO UNIVERSEL 31, AV. DE L'OPERA PERMANENT DE 14 h. à 24 h.
et BOURVIL dans le Studio en Folie

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW, première partie : 23 h. - Deuxième partie : 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MARIANNE MICHEL
THES - SOUPERS DANSANTS

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
BOURVIL
Orchestre EDDIE BARCLAY

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle Trinité 68-00
La perfection de la danse
LEHO et MANÉ

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
GEORGES ULMER

VOUS trouverez dans notre édition Courses - Spectacles la liste complète des programmes.

ATTENTION au GAUMONT Palace
nouvel horaire
SEMAINE | Permanent de 14 heures à 19 heures Grand film vers 14 h. 55 et 17 h. 25 | Soirée à 21 heures
DIMANCHE et FETES | Permanent de 14 heures à 24 heures Grand film vers 14 h. 56, 17 h. 21, 19 h. 41, 22 h. 16
à partir du 23 Mai
pour la sortie du grand Film
CASABLANCA
avec Humphrey BOGART & Ingreed BERGMAN

Compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
Théâtre AGNES CAPRI. Location ODE. 33-50

Th. Saint-Georges
"NUITS NOIRES"
de John STEINBECK
« Nuits Noires » nous a émus aux larmes.
HUMEAU (Parisien Libéré).

ETOILE 7 DERNIERS JOURS
MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »

A PARTIR DE DEMAIN
CASINO MONTPARNASSE
GEORGIUS FRANCE AUBERT
Le Temps des fiacres

21e - DINERS 23h - FLOOR-SHOW 1re - 2e SPECTACLE
LE NOUVEAU Lido Le plus beau Cabaret du monde - Champs Elysées -
ELY. 11-61 11-62
Vendredi 30 Mai à 21 heures
GRANDE PREMIÈRE DE GALA
Sous la présidence de M. E. DEPREUX Ministre de l'Intérieur
Au bénéfice de l'ORPHELINAT de la POLICE
avec la présence de toutes les vedettes du théâtre du cinéma et de la radio
LES BERNARDS
LES FORMIDABLES MIMES COMIQUES DANS
MADE IN PARIS
NOUVEAU FLOOR-SHOW DE PIERRE LOUIS-GUERIN ET RENE FRADAY
avec DAISY DAIX
Retour d'Amérique
LE VIRTUOSE DE L'HARMONICA Ronald CHESNEY
L'EXTRAORDINAIRE DANSEUR Byron CUTTLER
Pour la première fois en France. Du film « Symphonie Magique »
UNE TROUPE DE CINQUANTE ARTISTES
Les meilleures danseuses — Les plus jolis nus
LOS VAZQUEZ et WEENO et LES FOKKERS
HARRISON AND FISHER
Le plus célèbre couple de danse américain
60 musiciens sous la direction de T. PROTEAU
Cartes d'entrée en vente au LIDO et à l'O.P., 11, r. Tisserand, Paris

DEMAIN
ROYAL-HAUSSMANN & MELIES 2, RUE CHAUCHAT
le LYNX PLACE PIGALLE
ERROL FLYNN
Caravane Héroïque
avec MIRIAM HOPKINS
Version Française
Plus fort que "l'Aigle des Mers" !

BOGART - BERGMAN
CASABLANCA
AMOUR ACTION PASSION !
un film WARNER BROS
GAUMONT palace REX
REX. - Semaine ; 14 h. 15, 16 h. 15, 18 h. 15, 20 h. 15, 22 h. 15.
Dimanche et fêtes : permanent 12 h. à 24 h.

DES NÉGOCIATIONS SECRÈTES se poursuivent pour l'évacuation des troupes américaines des territoires français

annonce l'agence TASS.

Il s'agit en réalité d'une liquidation " technique "

LONDRES, 27 mai.

L'AGENCE soviétique Tass rapporte, dans une dépêche datée de Londres, et reprise ce matin par Radio-Moscou, que l'on croit savoir que des négociations « secrètes » et difficiles se poursuivent actuellement à Paris entre le gouvernement français et une délégation spéciale des Etats-Unis, sur le problème de l'évacuation des troupes américaines sationnées dans les territoires français.

L'agence Tass précise que la délégation américaine est arrivée à Paris le 12 avril et que les négociations concernant en particulier le réseau d'aérodromes américains et de bases militaires américaines créés pendant la guerre en France et dans ses possessions d'outre-mer sont entrées dans la phase active.

« On croit savoir à Londres, poursuit l'agence officielle soviétique, que les Etats-Unis auraient l'intention de conserver leur base aéro-navale établie près de Marseille, à mi-chemin entre les Açores et l'Allemagne, bases situées dans les territoires d'outre-mer. (U. P.).

Simple liquidation

Aucune demande bases navale ou aérienne en France ou en territoire français d'outre-mer n'a été présentée par le gouvernement américain à la France et les informations d'origines russes publiées à ce sujet sont dénuées de tout fondement, déclare-t-on aujourd'hui officiellement au Quai d'Orsay.

Il est cependant exact que des négociations franco-américaines soient actuellement en cours. Ces négociations ont pour but la liquidation des « accords de débarquement », conclus avec les gouvernements britannique et américain pendant la guerre et qui sont désormais sans objet. Ces accords, dont le dernier fut signé le 25 août 1944, n'avaient jamais été dénoncés ni remplacés. Ils conféraient aux Alliés anglo-américains de la France un certain nombre de privilèges qu'il s'agit à présent de liquider. (A. P.).

GAZ ÉLECTRICITÉ

(Suite de la première page.)

» Je sais que vous êtes sages.
» Faites votre devoir.
» Le Gouvernement de la République fera le sien tout entier. »

« Cet appel ne nous satisfait pas... »,

Le bureau fédéral s'est réuni pour examiner l'appel du président Ramadier.

Mais, avant même cette réunion, M. Barthes, secrétaire général, nous a déclaré :

— Dès à présent, nous exprimons un regret : celui ne pas avoir trouvé dans l'appel du Chef du Gouvernement ce qui aurait été de nature à rendre possible de nouvelles négociations.

» Nous sommes obligés de constater que si l'on fait appel à la bonne volonté des ouvriers du gaz et de l'électricité, on ne parle pas de leurs revendications pourtant si légitimes.

» Dans ces conditions, comment veut-on que les intéressés reviennent sur leurs décisions d'action qu'ils ont prises ? Le Gouvernement fait appel à la sagesse des gaziers et des électriciens ; nous, nous faisons appel à sa compréhension... »

Malgré cette prise de position nette de part et d'autre, l'atmosphère est plutôt à l'optimisme.

Les ouvriers, soucieux de ne pas gêner le public, ont pris des dispositions de sécurité qui seront renforcées à partir de 0 h. cette nuit. La distribution du gaz et de l'électricité serait donc normale demain. Ainsi si la décision de grève est maintenue, on alimenterait donc avec les réserves. Pendant ce temps les pourparlers continueraient. On aurait ainsi une marge de 48 heures au bout de laquelle les usagers commenceraient seulement à ressentir les effets de la grève.

Un conseil d'administration s'est tenu ce matin, à 11 heures., au siège de l'Electricité de France. Il s'est terminé à treize heures. A l'issue de ce conseil, un membre nous a déclaré :

— Le conseil a décidé d'appuyer entièrement les revendications ouvrières. Une délégation a été nommée, composée de MM. Labeyrie, président d'âge de l'Electricité de France, Gilberton, représentant des usagers, Abeloos, représentant des Pouvoirs publics et Deluche, ingénieur, représentant le personnel. Cette délégation a été chargée de prendre immédiatement contact avec le gouvernement. Elle sera vraisemblablement reçue cet après-midi par M. Lacoste, ministre de la Production industrielle.

De son côté, le Conseil d'administration du Gaz de France s'est réuni, à 15 heures, au siège de la Société, rue Condorcet.

Voulez-vous devenir ministre du ravitaillement ?

(Suite de la première page)

Une fois de plus, après qu'un régime de tolérance relative nous eût laissé entrevoir une possibilité d'approvisionnement copieux, mais cher, il est de nouveau question de resserrer la vis et, du même mouvement, nos ceintures d'un cran. Outre que ces constants revirements constituent la plus infaillible méthode pour désorganiser définitivement le marché de la viande, comme on l'a si bien fait pour le blé, ils mettent les nerfs et les estomacs du consommateur à une épreuve dont il est vraiment las.

Parce que le bétail présentait la meilleure forme pécuniaire de rendement rural, le développement du cheptel a été intensifié par les paysans au détriment même d'autres produits essentiels. En conséquence, le cheptel est aussi abondant dans nos étables et nos prés qu'avant la guerre

Avant 1939, la ration moyenne de chaque consommateur s'échelonnait

Envoyez ce bulletin sous enveloppe en mentionnant simplement :

PARIS-PRESSE
100, rue de Richelieu, Paris (2e)

NOM ET PRENOM DU LECTEUR : .....

ADRESSE : .....

.....

Ma réponse à la première question est : .....

Ma réponse à la deuxième question est : .....

Ma réponse à la troisième question est : .....

Ma réponse à la quatrième question est : .....

Signature :

chaque semaine entre 7 et 800 grammes. Bien qu'il soit impossible — toutes les statistiques sont fausses — de savoir exactement sur quelles quantités on peut réellement compter, les prévisions les plus pessimistes permettent une ration au moins égale à 600 grammes. Elle existe sur pied. Quelle est donc la meilleure méthode pour la transformer en rôtis et pot-au-feu, régulièrement apportés sur le marché ?

Quelles que soient les décisions que l'on peut prendre, il est malheureusement démontré que dans l'état actuel du marché, dès l'instant que l'on entend, par un moyen quelconque, lutter contre les prix réellement pratiqués, les approvisionnements se tarissent en moins de huit jours. Immédiatement après, d'ailleurs, les cours noirs augmentent de 25 à 30 %.

Dans l'immédiat, il serait vain de s'imaginer qu'un approvisionnement normal et régulier puisse être assuré si les prix autorisés à la vente ne s'échelonnent pas entre 200 et 380 fr.,

Tout système de rationnement est illusoire parce que le personnel qui serait chargé, en principe, de veiller à ses modalités d'application est inefficient et incapable. Si doné la liberté sur le marché de la viande se trouvait rétablie, on pourrait compter pendant de nombreux mois sur des approvisionnements normaux dont la consommation serait seulement limitée par les pouvoirs d'achat des consommateurs.

Un système contingenté ne peut apporter avec régularité, et au prix de gros efforts, plus de 100 grammes de viande par semaine. Aux consommateurs de choisir :

1° Etes-vous partisans d'un rationnement qui vous apporterait mais vous apporterait seulement 100 grammes de viande par semaine à un prix inférieur à 200 fr. par kilo ? Oui ou non.

2° Etes-vous partisans d'une liberté sur la viande qui vous permettrait d'acquérir 600 grammes de viande par semaine à un prix échelonné entre 200 et 380 francs par kilo ? Oui ou non.

3° Etes-vous partisans de l'utilisation de la force pour la réquisition des animaux à tous les stades de l'élevage et du commerce ? Oui ou non.

4° Pensez-vous que le gouvernement parvienne par une réglementation à faire baisser le prix de la viande, tout en intensifiant les livraisons ? Oui ou non.

J. B.-M.

Les opérations du Trésor

Emprunt S.N.C.F.: presque couvert

Reconstruction : bon départ

Dans les milieux informés, on évalue à plus de la moitié du montant de l'emprunt de 10 milliards les souscriptions aux nouvelles obligations de la S.N.C.F.

On prévoit donc, dans ces conditions, que l'émission qui a trouvé un accueil favorable, surtout dans les campagnes, pourrait être close avant la date primitivement envisagée de la mi-juin.

D'autre part, on confirme également que les souscriptions aux bons de la Reconstruction se poursuivent à une cadence des plus satisfaisantes.

Ajoutons que le redressement français trouvent, chez nos voisins, de nouvelles possibilités. On signale, à ce sujet, que des groupes financiers britanniques ont offert à une de nos entreprises nationalisées d'importants crédits pour son équipement.

Pas de cortèges sur les grands boulevards sauf le 1er mai

Une centaine de délégués des ouvriers du Bâtiment et du bois de la région parisienne, se sont présentés à 11 h. 30, à l'hôtel Matignon, où ils ont été reçus par M. Detrave.

Cette délégation protesta contre la réquisition du gaz et de l'électricité.

Elle s'éleva également contre la décision du président Ramadier reportant au 1er décembre la date de l'échéance des salaires.

Enfin elle s'éleva contre l'interdiction d'un cortège des « Jeunes », prévu pour le 1er juin sur les grands boulevards.

Le gouvernement précise que cette interdiction est de règle générale une seule exception étant prévue à l'occasion du 1er mai.

Épouse d'un colonel américain

Une Parisienne est enlevée en plein Brooklyn

et malmenée par un jeune coiffeur new-yorkais

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 27 mai.

DEUX individus ont attaqué, hier soir, une jeune Française, quelques heures à peine après son arrivée aux Etats-Unis avec son époux, le colonel américain Stanley Cropp.

Andrée Cropp, victime de cette agression dans une rue sombre de Brooklyn, est actuellement à l'hôpital militaire de Fort-Hamilton, où elle se rétablit lentement.

Arrivé dimanche matin d'Allemagne, où il vivait depuis le mariage, célébré il y a dix-huit mois, à Paris, le jeune couple avait décidé de fêter joyeusement l'anniversaire de cet événement dans les bars et boîtes de nuit de Manhattan et de Brooklyn.

Dans un bar de Brooklyn, Andrée Cropp et son mari rencontrèrent deux jeunes gens qui s'offrirent à leur servir de guides.

Durant les nombreuses escales devant les comptoirs, les deux Américains, Tom et Harry, multiplaient leurs avances à la jeune Parisienne, sous l'œil courroucé du colonel.

Un peu plus tard dans la nuit, tandis qu'ils roulaient en automobile, la voiture s'arrêta soudain. « Panne de batterie », constata Harry, qui était au volant. Puis il demanda au colonel de pousser l'automobile. Mais à peine celui-ci avait-il quitté la voiture que le véhicule démarrait avec la petite Parisienne ébahie. Lorsque la voiture s'arrêta, ce fut l'attaque brutale de Mme Cropp, qui fut ensuite jetée hors de l'auto, sans chaussures.

Errant ensuite dans les rues de Brooklyn, elle aperçut de la lumière à une fenêtre et, après avoir sonné à la porte de la maison, elle expliqua, dans un anglais de fortune, qu'elle venait d'être violentée.

Alertée, la police arriva et retrouva le colonel. Quelques heures après, les enquêteurs avaient identifié l'agresseur, Harry Manesevitz, 28 ans, garçon coiffeur, et l'arrêtaient après des aveux complets.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux, ondées locales. Vent du sud-est faible. Température en faible hausse.

courses

ENGHIEN

PRIX DE BOURG

1. Bon Espoir (Dourudroit) (110) G. 75
à M. C. Carpentier ..... P. 34
2. Cap Ferret (L. Raumondy) (105) P. 33
3. Siradan (R. Bates) (103).

1 l. 1/2, enc., 5 l. — Jumelé : 282.
N. pl. : 102, 107, 108, 109.

PRIX DES CADETS

1. Sofi (R. Emery) (201) ..... G. 80
à M. A.-F. Chevalier ..... P. 16
2. Riga II (P. Delfargueil) (204) P. 12
3. Olympe (F. Thirion) (210) .... P. 15

2 l. 1/2, 1 l. 1/2.
N. pl. : 202, 203, 206, 207, 208, 209, 211, 213, 214.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

UNE HEUREUSE INITIATIVE

Les bons événements sont assez rares pour qu'il nous soit agréable de signaler le louable effort commercial entrepris par la S.P.D.F.

En effet, pour des raisons diverses (déplacements impossibles, temps limité ou affluence au stand), de nombreux visiteurs n'ont pu se faire inscrire pendant la Foire de Paris et s'assurer, pour cet été, le fameux réfrigérateur sans électricité, sans gaz, sans mécanisme : le Réfrig' Op-El.

Aussi la direction a-t-elle décidé de maintenir jusqu'au 14 juin le prix exceptionnel de 19 900 fr. ; les démonstrations continueront donc encore pendant trois semaines 26, rue La Fayette, Paris (9e).

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

LA MONTRE CALENDRIER MP
DERNIÈRE PERFECTION SUISSE
INDIQUE MOIS ET JOURS
9 800 Frs.
PARIS
MONTRE PRÉCIS. A PARTIR DE 2 500 f.
8 Pl. MADELEINE
ACHAT - BIJOUX

Cie DE PRODUITS CHIMIQUES ET ELECTROMETALLURGIQUES
ALAIS, FROGES et CAMARGUE
Société anonyme au capital de 2 milliards 200 millions de francs
Siège social : 9, rue Grôlée, Lyon
R.C. Lyon B. 1682
R.C. Paris 103448

AVIS DE CONVOCATION

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le lundi 23 juin 1947, à 14 h. 30, cours de Verdun, 9, à Lyon, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

ORDRE DU JOUR :

Rapport du conseil d'administration sur l'exercice 1946.

Rapport des commissaires.

Approbation des comptes, du bilan et des opérations de l'exercice 1946, distribution de réserves pour permettre de solder les taxes et impôts à la charge des actionnaires.

Nomination et renouvellement de mandats d'administrateurs.

Nomination des commissaires et fixation de leur rémunération.

Fixation du montant de la rémunération allouée au conseil à titre de jetons de présence.

Garantie de la compagnie à un emprunt contracté par une autre société.

Rapport des commissaires sur l'application de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867 et approbation, s'il y a lieu, de ce rapport.

Dépôt des titres. — Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires, propriétaires d'actions au porteur, toutes soumises au dépôt obligatoire à la C.C.D.V.T. depuis le 31 mars 1947, devront, pour qu'elles puissent être représentées, faire notifier leur immobilisation à notre siège social le 12 juin 1947 au plus tard par l'un des établissements suivants :

Au Crédit Lyonnais à Lyon, Paris, et ses agences en France.

A la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie à Paris, Lyon, et ses agences en France.

A la Banque de Paris et des Pays-Bas à Paris.

Au Comptoir National d'Escompte de Paris à Paris, Lyon, et ses agences en France.

Au Crédit Commercial de France à Paris, Lyon, et ses agences en France.

A la Société Générale pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France à Paris, Lyon, et ses agences en France.

A la Société Lyonnaise de Dépôt et de Crédit Industriel à Lyon, et ses agences en France.

A la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts à Aix.

A l'Union des Mines, à Paris.

Chez MM. Cottet et Cie, à Lyon.

Chez MM. Morgan et Cie, à Paris.

Chez MM. Arnaud-Gaidan, à Nîmes.

Chez MM. Varin-Bernier et Cie, à Paris et à Bar-le-Duc.

Qui délivreront les cartes d'admission à ladite assemblée.

Conformément aux statuts, tous les actionnaires propriétaires de dix actions peuvent assister à cette assemblée. Les actionnaires, propriétaires de moins de dix actions, pourront se grouper, conformément à la loi.

Le Conseil d'administration.

MADELEINE VRAMANT
40, Cours Albert-1er (Mo ALMA)
Présente sa collection de
Plein été
Prix très étudiés

BOURSE DE PARIS (clôture) - 27 mai

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 50	81 40	Ugines	1150	1192
5 % 1920	133 75	133 45	Uzès	1280	1250
3 1/2 % Amort. 1942	93	93	Givet-Izieux	4250	4295
3 % Amort. 1942	83 90	83 90	Kali-Sainte-Thérèse	2724	2695
3 % Amort. 1945	82 60	82 70	Kuhlmann	1250	1185
7 % 1924	d19700	d19800	Péchiney	1240	1240
4 % 1939	73500	74400	Rhône-Poulenc	2000	2060
Crédit Nation. janv. 1942	4941	4920	Saint-Gobain	4400	4385
Crédit Nation. déc. 1943	8905	8880	Salines de l'Est	2345	2470
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970	Salines de Djibouti	22300	22500
Banque de l'Indochine	12500	12075	Port de Rosario	8500	8485
Crédit National	4000	4200	Chargeurs Réunis	13300	13300
B. N. C. I.	960	930	Bénédictine	37350	37485
Banque Paris-Pays-Bas	1480	1485	Brasserie Quilmès	4025	4000
Banque Union Parisienne	1235	1200	Brasserie du Maroc	1680	1681
Comptoir d'Escompte	of1730	1710	Danone	1630	1630
Crédit Commerce, France	1078	1100	Debray	374	345
Crédit Industriel	1025	1030	Grands Moulins Corbeil	230	283
Crédit Foncier France	2740	2740	Grands Moulins Paris	2365	2295
Crédit Lyonnais	1800	1770	Mumm	1630	1633
Société Générale	1830	1800	Nicolas	29000	28500
Société Marseillaise Créd.	1385	1365	Pernod	3300	3260
Suez (action)	52500	52950	Raffineries Say	1275	1275
Suez (Société civile)	13750	13975	Saint-Raphaël	28900	28900
Ch. de fer Buenos-Aires	6450	6375	Sucreries Coloniales	1500	1480
Métropolitain	680	661	Ciments Lafarge	16305	16400
Rosario Puerto Belgrano	2165	2250	Ciments d'Indochine	600	665
Santa-Fé	10100	10050	Poliet et Chausson	2200	2310
Lyonnaise des Eaux	1335	1345	Bergougnan	7990	7450
C. D. E.	1335	1360	Caoutchouc d'Indochine	1750	1760
Edison	1987	1900	Hévéas Tropicales	400	446
Générale d'Electricité	2880	2895	Dunlop	3501	3425
Energie Industrielle	1258	1270	Plantations Hévéas	705	691
Radio-Electrique	234	242	Terres Rouges	1070	1080
T. S. F.	1570	1578	Thiaf	1175	1165
Union d'Electricité	555	572	Navigation	1060	1039
Thomson-Houston	720	725	Nouvelles Galeries	2675	2690
Dollfus-Mieg	32910	34350	Paris-France	7000	7005
Fil. Fourmies	1810	1850	Révillon	4151	4145
Gillet-Thiolon	325	311	Librairie Hachette	5730	5745
Perrenches	1900	1875	Afrique Occidentale	1488	1430
Saint-Frères	1510	1440	Cie Générale Coloniales	1100	1050
La Soie	4005	4035	Lyon-Madagascar	11425	11200
Gaz Lebon	3200	3220	Marseille-Madagascar	2280	2315
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1141	1125	Ouest-Africain	1090	1080
Gaz et Electr. (Réunis)	625	624	Entrepôts (Cie Gle)	2125	2050
Gaz France-Etranger	1510	1510	Travaux Marseille	4225	4190
Aciéries de Longwy	1095	1115	Banque Ottomane	27000	27450
Aciéries de Micheville	1205	1230	C. F. Franco-Canadien	1275	1285
Aciéries du Nord	617	614	Canadian Pacific	8450	8425
Chant. Saint-Nazaire	1045	1045	Central Mining	4120	4135
Châtillon-Commentry	970	970	East Geduld	2330	2300
Citroën B.	2000	2030	Geduld	7400	7400
Commentry-Fourchamb.	1257		Rio Tinto (unité)		
Constr. Leconteux	1225	1220	Norvégienne de l'Azote	26000	26000
Electro-Métallurgie	443	431	Set Asiatique Dacois		
Selchimé	987	1020			
Fives-Lille	950	1010			
Pontgibaud	1299	1300			
Ateliers de la Marine	532	588			
Forges Nord-Est	765	770			
Jeumont	700	701			
Pont-à-Mousson	4410	4600			
Denain-Anzin	2750	2770			
Métaux	3300	3300			
Pougeot	1210	1230			
Schneider	3200	3360			
Béthune	1760	1823			
Charb. du Tonkin	2535	2500			
Anichè	1480	1480			
Courrières	540	541			
Lens	675	680			
Association Minière	2010	2025			
Mokta-el-Hadid	11900	12000			
Le Nickel	1100	1090			
Ouenza	9350	9500			
Penarroya	1660	1650			
Française des Pétroles	3775	3815			
Gafsa	3747	3800			
Phosphates Constantine	895	900			
Air Liquide	1065	1080			
Bor el Maletza	595	580			

MARCHE DES COURTIERS

Aïol	155	172
Bruay	224	225
Hotchkiss	2245	2165
Hutchinson	5675	5850
Michelin	9200	9400
Cambodge	1680	1645
Padang	2140	2105
Hutchinson	8375	8225
Bastos	7475	7375
Cusano	2130	2105
Pernod	1945	1935
Monaco	14450	14050
Sucreries Barbès		1030
— parts	273	272
De Beers	6900	7050
Crown Mines		
Rand Mines	2430	2415
Shell Transport	2170	2145
Franco Wyoming	2515	2500
Roan Antelope	320	319
Tanganyika		

Scieries d'Agonac (Dordogne)
MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe)
Tél. GAL. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

Penser à l'Hiver prochain
BERNOT-BRETON
BOIS • CHARBONS
160, Rue Lafayette. BOT. 92-70
à votre disposition

PLUS D'ONGLES CASSÉS
ni dédoublés grâce à VITALONG « La Sève de l'Ongle ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice 796 aux Laborat. du VITALONG, 217, Fg St-Honoré, Paris.Wag. 60-07.

demain TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

ECZEMA
Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.
Le remède est heureusement à la portée de tous : quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, mal de jambes, ulcères.
Calmante, désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa N° 763 P. 1717.

RIVIERA COTE D'AZUR
DU SOLEIL DU SOLEIL
MER - MONTAGNE
Rens. p. séjours de St-Raphaël à Menton
COMITÉ REGIONAL DU TOURISME
CHAMBRE DE COMMERCE F 6 NICE

LE PETIT-BI
9, Rue Mazarine
DAN. 83-38
Démarrez Petit-Bi toujours avec vous

CARTABLES ÉCOLIERS
Serviettes cuir véritable
Passez vos ordres dès à présent
pour la rentrée
Vente en gros exclusivement
Ets DUCHÊNE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. : ELY. 57-46

RAYJO
fabricant
93 RUE OBERKAMPF
Paris-11e M° Parmentier
VEND sans intermédiaire
FAUTEUR - SALON - CANAPÉ - LIT

Aujourd'hui, publication des nouveaux
Fonds de Commerce
à vendre : Industries - Alimentations - Cafés-Bars-Hôtels - Coiffeurs - Blanchis. - Teintur. - Librair. - Papeter. - Garages - Cycles - Transp. - Radio-Elect. - Cinés - Bazars - Couleurs - Quincaillerie - Bains - Commerces Dames et Divers - Gérances - Locaux Commerciaux et Industriels
Propriétés
ttes régions - Villas banl. - appart. - dans " LES ANNONCES "
hebdomadaire spécialisé. En vente partt 6,50. Envoi c. timb. : 36, r. de Malte, XIe

MICHELSON
PASSAGES AÉRIENS
POUR LE MONDE ENTIER
Places disponibles sur
ALGER - TUNIS - CASABLANCA
23, Rue du Louvre - Paris 1er - Cent. 64-11

STUDIOS à la journée
intimes, grand luxe, dans une coquette villa du 16e. Service discret.
Villa Montespan 10, avenue Montespan
PASsy 89-35 — Métro Pompe

ACHAT BIJOUX
ancien et moderne, 25, rue Drouot
L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
68e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Trl. 12-03

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 62.77 6, Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VIENT DE BELLES OCCASIONS

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert-gral.
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. des Italiens, ELIE. Rich. 64-17

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e ét.)
(Pas en boutique)

Paris-presse
100, rue de Richelieu
PARIS (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-33
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e

Pour les vacances sachez danser en 3 leçons. SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Perez, 91, avenue Villiers. - Wag. 34-94.

Nailon
Nailon durcit les ongles mous et cassants en quelques jours.
Laboratoires Richelieu
Distr. C.G.C.P. 9, rue d'Athènes, Paris.

ANDRELOU
34, Faubourg Saint-Honoré
solde sa collection de printemps
le matin de 10 h. à 12 h.

HOTEL DROUOT 28 mai Exposition
S. 9, 10, 11. - Collection Fénéon. Tab. mod. Me Bellier. MM. Bignou, Schoeller.
29 mai - Exposition
S. 9, 10, 11. - Collection Fénéon. Tab. mod. Me Bellier. MM. Bignou, Schoeller.
30 mai - Ventes
S. 9, 10, 11. - Collection Fénéon. Tab. mod. Me Bellier. MM. Bignou, Schoeller.

VOTRE TERRAIN, VOTRE MAISON en 240, 360 mois en adhérant au Crédit Coopératif National
Renseignements gratuits - Agent : C.C.N., 25, rue Lavoisier, Paris (8e)
Correspondants demandés

OFFICIERS MINISTERIELS
A adj. à Sceaux, salle de l'ancienne mairie, 68, r. Houdan, 12 juin, 14 h. pr.
39 Terrains dépendants du Château-Malabry (Seine) et Verrières-le-Buisson (S.-O.). M. à p. 2.000 à 92.500. S'ad. Me Venot, not., Sceaux, 5, r. des Ecoles.

TAPIS
Réalisation du stock de notre stand de la FOIRE DE PARIS
Prix très intéressants
MAISON D'ORIENT
60, r. de Clichy (9e) - Mo Pl. Clichy

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
Saison : Juin à Septembre

L'emprunt de la S.N.C.F.

Au lendemain de la Libération, il fallait 21 heures 25 minutes pour aller de Paris à Marseille. Actuellement, le trajet dure dix heures et demie. Ces deux chiffres attestent l'effort fait par la S.N.C.F. pour remettre en état son réseau. Aujourd'hui, la Société Nationale émet un emprunt qui doit lui permettre d'achever l'œuvre entreprise. Le succès de cette émission présente un intérêt capital pour l'économie du pays.

Jeune homme ay. reçu porte-cigarette argent 15 mai, prié se faire connaître. Forte récomp. DENIS, 6, r. Montalivet.

La princesse "Lilibeth"

(Suite de la première page)

Toujours pas de réponse. A la fin, elle traversa la pièce, se planta devant la gouvernante et cria : « Bonjour ! C'est une personne de sang royal qui vous adresse la parole. »

Ce fut, une autre fois, la reine Mary qui mit hors de combat la petite fille. Assistant ensemble à un carrousel militaire, elles étaient assises dans la loge royale. Le regard d'Elizabeth ne fixait pas la parade, mais plutôt la foule compacte, qui cherchait à voir la princesse au moment où elle s'en irait avec la reine.

— Grand-mère, s'exclama-t-elle finalement, comme tous ces gens vont être heureux de me voir !

La reine Mary appela un valet et lui commanda :

— Faites sortir la princesse, évitez la foule, mettez-la dans un taxi et ramenez-la chez elle.

Devenue femme, Elizabeth est trop intelligente pour faire étalage de son rang. Elle s'adresse en public à son père et à sa mère, selon l'étiquette, en leur disant : « Sir » et « Madame », et continue à baiser la main de sa grand-mère et à faire devant elle sa révérence. Elle se montre fort simple avec les étrangers. Un jour que les gardes royaux la bousculaient un peu, en lui demandant un autographe, elle mit calmement un tableau noir sur trois chaises et elle s'installa pendant une heure à ce bureau improvisé pour signer des bouts de papier et des vêtements. Lors d'un déjeuner, elle se trouva placée entre un pompeux chanoine et un visiteur timide, étranger au palais. Du début à la fin du repas, elle parla à ce visiteur et s'excusa au dessert auprès du chanoine en lui disant :

— J'espère que vous n'êtes pas fâché : il était intimidé et j'ai estimé qu'il fallait s'occuper de lui.

Elizabeth danse au bal des serviteurs

Chaque année, une grande partie des quinze cents membres de la domesticité royale organise le « Bal des Serviteurs ». Au dernier qui eut lieu pendant les vacances, Elizabeth arriva la première, et partit la dernière ; elle dansa avec les aides-cuisiniers, les pages et les maîtres d'hôtel, tandis que sa mère valsait avec un valet du palais.

Quand Churchill siffle c'est bon signe

Le meilleur de l'expérience d'Elizabeth lui vient des personnalités variées qu'elle rencontre. En un seul mois, récemment, elle bavarda et dîna avec Laurence Olivier, le Pandit Nehru, Sir Osbert Sitwell, lady Astor et John Masefield. L'un de ses grands favoris, est Winston Churchill. Elle est séduite par ce qu'elle appelle « son humour macabre et ses manières courtoises ». Elizabeth aime raconter une anecdote à ce sujet : durant la dernière période de la guerre, elle vit Churchill quittant le roi après une conférence secrète. Churchill se dandinait sur le long tapis du corridor, il brandissait son cigare éteint et il sifflait joyeusement.

La semaine suivante, quand Elizabeth vit Churchill, elle lui dit : « J'ai su que nous avions remporté une victoire la semaine dernière dès que je vous ai vu au palais. Vous sifflotiez ». Elle l'a étudié pendant des années et elle sait qu'il tire de grosses bouffées de son cigare si les nouvelles sont mauvaises ou s'il n'y a pas de nouvelles, mais lorsqu'il abandonne son cigare et qu'il siffle, c'est que les nouvelles sont bonnes.

Elizabeth ressemble à ses parents, en particulier à la reine, physiquement plus que moralement. Quoique le palais lui attribue une taille de cinq pieds sept pouces (1 m. 70), elle mesure actuellement cinq pieds quatre pouces (1 m. 63). C'est une jeune fille aux cheveux bruns, aux yeux bleus et au teint si frais qu'elle se maquille à peine : un soupçon de poudre, un peu de rouge aux lèvres, rien de plus. Ses sourcils ne sont pas épilés, ses ongles ne sont pas vernis.

Ses dents sont presque parfaites et elle a une vive crainte qu'elles ne se gâtent. Elle va chaque mois chez son dentiste, en ville. Dans toute sa vie, elle n'a souffert que des oreillons et d'une demi-douzaine de rhumes. Son entourage déplore qu'elle soit trop forte en particulier des bras et du buste.

D'autres amis estiment que son embonpoint royal ne se remarquerait pas si elle s'habillait comme il faut. Il arrive quelquefois qu'Elizabeth soit forcée de porter des robes dont la forme ou le ton ne lui plaisent pas. Par exemple quand on lui demande de mettre une robe claire pour une tournée en auto parce que les spectateurs peuvent ainsi l'apercevoir plus facilement tandis que des vêtements sombres se confondraient avec la garniture intérieure de la voiture. Mais le plus souvent, Elizabeth choisit elle-même ses toilettes et son goût est fort incertain.

L'histoire suivante date du temps où la princesse servait, vers la fin de la guerre, dans le service auxiliaire du Territoire en qualité de mécanicienne d'auto. Elle vint un jour à son travail, les cheveux relevés sous une écharpe bleue adroitement nouée. Une jeune fille la complimenta pour cette coiffure improvisée. La princesse Elizabeth parut ravie, puis elle demanda avec anxiété :

— Mais vous le pensez réellement ?
— Bien sûr, répondit la jeune fille intriguée. Pourquoi me le demandez-vous ?

Elizabeth soupira.

— Parce que, expliqua-t-elle, de retour au palais, quoi que je fasse, quoi que je porte, tout le monde me fait toujours des compliments, de sorte que je n'ai aucun moyen de savoir si j'ai du goût !...

C'est parce qu'elle doute ainsi d'elle-même qu'Elizabeth se repose entièrement du souci de sa toilette sur Margaret Mac Donald, une Ecossaise timide et rougissante, que la reine a choisie pour cet emploi.

— Et c'est précisément là le drame, remarquait une dame d'honneur d'Elizabeth. Comment voulez-vous être chic quand on est habillée par une provinciale, pour qui la dernière mode est celle d'Aberdeen ?

Maintenant Elizabeth s'habille chez Molyneux

Ces dernières années, les robes d'Elizabeth étaient presque toutes bleues ; elles avaient été faites par une obscure Anglaise aux cheveux gris à l'air important, du nom de Miss Ford, et par Norman Hartnel, modeliste du gratin de Londres et propre couturier de la reine. Récemment, la tante d'Elizabeth, la duchesse de Kent, qui est d'origine grecque et dont le mari défunt était le frère cadet du roi, proposa d'adjoindre un nouveau modeliste. Le nouveau couturier, qui était déjà celui de Marina, se trouva être le célèbre « captain » Molyneux de Londres et de Paris. Maintenant, enfin, la princesse Elizabeth a un couturier français et les esthètes de l'empire renaissent à l'espoir.

I. W.

(*Copyright* 1947 *by Opera Mundi. Voir « Paris-presse » du 27 mai* 1947).

"Quatre buts, c'est beaucoup"

Mais ils furent si nets ! pensent les Hollandais

❖ Vainqueurs de l'équipe de Hollande par 4 buts à zéro, les joueurs du onze national français ont tout lieu d'être satisfaits.

❖ Comme tous ceux qui les virent opérer, ils conviendront que la marque est sévère pour leurs adversaires.

❖ Mais il ne peut être question d'amoindrir leur succès. La victoire est revenue à l'équipe qui sut marquer des buts. Et n'est-ce pas la raison du football que d'envoyer le ballon dans les filets adverses ?

❖ Avec une formation comprenant six nouveaux joueurs dont cinq capés pour la première fois, Jedrezak, Rodriguez, Dard, Aipsteg et Carré, M. Barreau a pris des risques.

❖ L'expérience fut heureuse Jedrezack et Baratte se sont imposés et un autre essai accordé à Aipsteg et Carré devrait être concluant.

❖ Si les Hollandais nous ont exposé un football plaisant, bien construit et remarquablement exécuté, ils ont manqué de punch.

❖ Les Français, eux, ont prouvé que cette qualité ne leur faisait pas défaut. Aipsteg, une fois, Baratte, deux fois, ont marqué de vingt mètres. Comme quoi il n'est pas nécessaire de rechercher indéfiniment la position de shot.

❖ Alors que précédemment l'équipe de France opérait par petites passes trop renouvelées et jouait « dans un mouchoir », le onze tricolore, vainqueur de la Hollande, a pratiqué un jeu direct dans le sens de la longueur du terrain.

❖ Moins d'arabesques, peu de fioritures, mais du terrain gagné plus rapidement et plus sûrement. C'est ça le football.

❖ Da Rui a fait des étincelles. Son rôle, dans le match, fut de premier ordre. Il a sans doute évité l'égalisation — qui pouvait avoir de graves conséquences — à la fin de la première mi-temps en sauvant deux fois son but comme seul il sajt le faire.

❖ L'arbitre anglais Boardman ne se fit pas voir. Il est petit, mais il connaît le football, et son autorité fut remarquable. Il faut dire aussi que les joueurs des deux équipes furent très corrects. Même Carré le « buqueux » !

Lucien GAMBLIN.

Notre classement

DA RUI. — Parfait en tous points, est toujours le premier portier français.

JEDREZAK. — A gagné définitivement ses galons, doit être conservé.

PROUFF. — Bon en défense, excellent en attaque, a pris une part importante au succès.

GREGOIRE. — Rien à lui reprocher comme policeman ; gagnerait encore à soigner ses passes.

BARATTE. — Ne fut lui-même qu'après une demi-heure. Mais, alors, fut transcendant.

CUISSARD. — Digne pendant de Prouff, marqua de moins près, mais attaqua aussi bien.

ALPSTEG. — Lutta avec l'obstination du Savoyard qu'il est ; marqua un joli but. Mérite un nouvel essai.

VAAST. — A déjà mieux joué. Manqua de réussite en plusieurs occasions, mais reste un excellent footballeur.

DARD. — Eut de bons déboulés, à la Dard, mais ne lutta pas assez quand il fut arrêté. Capable de grandes choses, et de beaucoup moins bonnes.

CARRE. — Production moyenne, train rapide pour lui... et débuts en équipe nationale. Plus à son aise en club.

RODRIGUEZ. — Nerveux au commencement de la partie, ce qui lui fit rater plusieurs balles. Son coup de botte n'est pas celui d'un arrière.

L. G.

Rodriguez, Dard et Carré probablement écartés du « onze » qui rencontrera la Belgique

A peine une rencontre a-t-elle vu sa fin que M. Gaston Barreau doit déjà songer aux autres matches qui attendent l'équipe de France.

En particulier, à celui qui, dimanche prochain, opposera le team national belge au « onze » tricolore.

Ce dernier sera très probablement modifié. M. Gaston Barreau nous a, en effet, confié à l'issue de la rencontre d'hier :

— Si je crois avoir enfin trouvé l'avant centre de l'équipe de France, il importe cependant de retoucher quelque peu la formation qui recevra nos voisins belges. Je songe à remplacer trois joueurs qui, je crois, ne sont pas encore mûrs pour les matches internationaux.

Lesquels ? M. Barreau se tient sur eux d'un mutisme absolu, mais nous avons peu de chances de nous tromper en dévoilant les noms de Rodriguez, Dard et Carré. — *M. Cazeau.*

VOUS TROUVEREZ AUJOURD'HUI DANS

BUT

LE FILM COMPLET DES EVENEMENTS SPORTIFS des FETES de la PENTECOTE

La victoire de la France sur la Hollande en football ;

La sensationnelle performance du jeune routier Louis Bobet sur les as français;

La conquête, par le Français Sandeyron, de notre quatrième championnat d'Europe en boxe ;

Les victoires de Carcassonne en rugby, et de Komor, de l'Anglais Fleming, de Danguillaume en cyclisme, et de Jany en natation ;

Les reportages sur Roubaix, le vainqueur du championnat de France de football, sur Huguet, Bergougnan, etc.

16 PAGES, 100 PHOTOS, 10 fr.

❖ De Montmarin, le gardien titulaire de Rennes avant l'arrivée de Hatz, sera prochainement mis sur la liste des transferts.

"Je ne ferai connaissance avec les "Derny" qu'à Châtellerault"

nous a dit Cogan

Pierre Cogan, après les « Boucles de la Seine », s'est entraîné une dernière fois en vue de Bordeaux-Paris en participant à Paris-Clermont - Ferrand. Pendant la première partie de cette épreuve, le Breton, émigré à Andrézieu, nous a dit tout en roulant à 40 kilomètres à l'heure :

— Je rentre chez moi et me reposerai jusqu'à vendredi, jour de mon départ pour Bordeaux. Je n'ai encore jamais roulé derrière un « Derny », que ce soit sur piste ou sur route, et je ne ferai connaissance avec ces engins qu'au moment de la prise des entraineurs à Châtellerault. J'ai l'habitude des motos commerciales, ça doit me suffire pour ce premier Bordeaux-Paris de ma carrière.

Cogan a-t-il raison ? L'avenir nous l'apprendra.

Voici d'autres tuyaux glanés de-ci de-là :

CAFFI : *« Encore une petite sortie en attendant de partir vendredi matin. Les « Boucles » et Neuilly m'ont fait du bien. »*

TASSIN : *« Demain, je roulerai pendant 200 km. derrière l'engin piloté par Guégan. Rousset sera mon second entraineur. »*

L. FEUILLET : *« Masson et Declercq n'arriveront que jeudi à Paris pour essayer leur matériel. C'est bien assez tôt pour eux. »*

« Je dis adieu au championnat » soupire P. Maye

P. MAYE : *« J'espérais me qualifier dimanche ; ça n'a pas voulu rigoler ; alors je dis adieu au championnat. Le Circuit des Villes d'eaux d'Auvergne et Paris-Limoges ne sont pas pour moi. J'ai encore un espoir : courir le « Tour ».*

PIOT, THIETARD : *« Repos jusqu'au championnat ; seule, la piste nous verra. »*

CAPUT : *« Je courrai samedi et dimanche à Nantes ; lundi à Montlucon et les 7 et 8 juin j'essaierai de me qualifier pour Montlhéry. Ce qui n'est pas normal, c'est que je ne sois pas retenu d'office. »*

DANGUILLAUME : *« Je pense courir samedi à Nantes et d'ici le 22 juin je vais soigner mon estomac, car en course je n'arrive pas à pouvoir manger. Mes défaillances proviennent de ça. »*

René MELLIX.

KOMOR A GAGNÉ POUR avoir su souffrir...

...Mais aucun espoir pour le Tour!...

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE.)

VALENTIGNEY (*par téléphone*). — Hier, nous disions qu'aucun homme ne savait souffrir ou réagir contre l'adversité. Aujourd'hui, nous devons cependant reconnaître que l'un d'entre eux a su souffrir et réagir contre la malchance et cela a permis à cet homme de remporter les Trophées Peugeot.

Au sommet du Ballon d'Alsace, dernière difficulté avant Valentigney, on ne donnait pas cher du leader, attardé à plus de trois minutes des hommes de tête... C'était mal connaître la volonté du jeune coureur de Gargan qui, dans la descente, s'attelait à la tâche en livrant une belle poursuite à son camarade Helary qui, par les circonstances était devenu le leader moral... Malgré une crevaison, Komor parvenait aussi à s'accrocher, par cinq secondes, une victoire méritée et qui en disait long sur la classe de rouleur du vainqueur.

Hélas.. pas une vedette

Mais... hélas, si Komor nous apporte une petite satisfaction au terme de cette épreuve, avouons que cette dernière, malgré une ultime étape animée, fut bien décevante.

Komor ne cachait pas qu'il se sentait inapte pour le Tour... Quelle belle finchise ! Et, derrière, aucun homme ne peut envisager être retenu pour la grande épreuve.

Il est vrai qu'aucun d'eux n'avait sérieusement préparé les trois étapes qui devaient les conduire à Valentigney. Aucun d'eux ne s'était inquiété de ce qu'était la montagne. Mais, dans cette dernière, hormis l'Algérien Kebaili qui pourrait, malgré son grand et maigre châssis, devenir un grimpeur, peut-être aussi Vervel, mieux préparé aucun n'a montré l'étincelle du champion.

Pour le prestige de la boxe, comme pour le nôtre souhaitons RAYMOND FAMECHON champion d'Europe

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)

LONDRES (par téléph.) — M'étonnant, devant le major Wilson, de la popularité d'Al Phillips dans le pays se glorifiant d'être le berceau de la boxe, où le sport pugilistique a été qualifié « noble art », l'homme qui le premier fit apprécier les boxeurs français et les invita en Angleterre, — y compris Georges Carpentier — me répondit mélancoliquement :

— Signe des temps !

Eh oui, aujourd'hui le battant a toutes les faveurs et Al Phillips, déjà champion de l'Empire britannique par raccroc, après la décision qu'il obtint sur Cliff Anderson et qui soulève encore l'indignation des « puristes », est candidat au championnat d'Europe des poids plume. Il sera ce soir, à l'Albert Hall, l'adversaire de Raymond Famechon pour ce titre.

Les deux thèses : boxe contre combativité, s'affronteront donc de nouveau — le Français représentant la plus digne — et si le championnat va à la limite l'arbitre, C.-B. Thomas — lequel officialisa, lors des deux récents championnats d'Europe, à Bruxelles — aura à résoudre l'habituel et épineux problème qui se pose en la circonstance.

Je n'ai pas vu le combat Famechon-Smith, mais il paraît que Raymond perdit la décision faute de fermer les gants, défaut jugé avec sévérité en Angleterre. Aussi l'ex-champion fameux Jimmy Wilde, dans son article d'aujourd'hui, lui conseille de « donner ce soir chaque coup qu'il porte avec le poing fermé ».

Je me charge de le lui rappeler.

Il est à noter que sur les six derniers combats disputés par Phillips, quatre le furent contre les Français Paul Dogniaux, Roger Tison, Jean Vanès et Jean Mougin. Seul, le dernier alla à la limite des huit rounds, mais si nos trois autres représentants furent battus par arrêt de l'arbitre ou abandon, ce fut sur blessure, ce qui est symptomatique de la façon de combattre de l'adversaire de Raymond Famechon.

Programme pour Baksi : Olek, Tandberg et... Joe Louis

L'Américain Jo Baksi, actuellement dans le Nord de l'Angleterre, doit incessamment rejoindre ses quartiers d'entraînement de Brighton où il restera quelques jours avant de partir pour Paris où il rencontrera Stéphan Olek, le 18 juin. Onze jours plus tard, Baksi aura Olle Tandberg comme adversaire, à Stockholm. Puis, ce sera pour lui, sans doute, aux Etats-Unis, le championnat du monde avec Joe Louis, en septembre.

Bruce Woodcock, le grand vaincu de Baksi, annonce son prochain départ pour les Etats-Unis.

Al Philips dut perdre 28 gr. pour faire le poids

LONDRES. — L'Anglais Al Philips n'a pu satisfaire à la limite de la catégorie des poids plume (57 kg. 152) à la première pesée. Il accusait une once (28 grammes) de trop. Mais, après une courte absence aux vestiaires, il satisfit au poids stipulé.

Par contre, Raymond Famechon accusait 56 kg. 415.

Celui-ci eut l'agréable surprise de trouver à la pesée le docteur Pierre Forest, maire de Maubeuge, ville natale des Famechon, venu spécialement à Londres pour encourager le champion français. Le docteur Forest a en poche une belle médaille aux armes de la ville de Maubeuge qu'il espère bien remettre ce soir à Raymond Famechon, champion d'Europe.

Ce dernier a maintenant les faveurs du « betting ». — *C.-W. H.*

« DIOUF - CHARRON au-dessous des poids moyens ou rien »

proteste BRETONNEL

Nous avons reçu de Jean Bretonnel, manager d'Assane Diouf, la mise au point ci-après :

« Robert Charron est un fantaisiste. Ce n'est pas par bonté d'âme qu'il a mis son titre en jeu devant Assane Diouf le 17 juin 1945, à Roland-Garros, mais bien forcé, puisque la Fédération avait désigné Assane comme son challenger officiel... Nuance !

» Si la F.F.B. désigne Charron challenger officiel de Diouf pour le titre des mi-lourds, les deux hommes se rencontreront pour ce titre, sinon rien à faire. Charron ne nous a jamais fait de cadeau, nous n'avons pas à lui en faire. Ce dernier n'a encore jamais boxé comme mi-lourd. Qu'il fasse d'abord ses preuves. Assane se tiendra à la disposition du challenger que lui désignera la F.F.B., Young Yvel ou un autre, peu lui importe.

» Je m'étonne, d'ailleurs, de ces rétractations, puisque Assane et moi possédons un contrat en bonne et due forme signé Longman pour rencontrer Charron le 8 juin à la Croix-de-Berny, au-dessous de la limite des poids moyens et non pas au-dessus, comme le prétend Charron.

» Une fois de plus, Robert Charron a-t-il l'intention de ne pas respecter les engagements pris par son manager ? »

TRIPLE ENJEU ce soir à Londres

"Un titre européen Eddie Miller et Willy Pep"

Voilà ce que propose SOLOMONS à Ray FAMECHON

(De notre envoyé spécial André BOURRILLON.)

LONDRES (par téléph.). — Quelques instants avant la pesée des boxeurs, nous nous mêlons à un groupe composé de Jack Solomons, Raymond Famechon, Coletta et de plusieurs sportsmen britanniques venus discuter dans le hall de Regent Palace du match de ce soir.

Raymond Famechon, qui s'est couché hier soir à 21 h. 30, est frais, dispos et confiant :

— Cousin Jack, se tournant vers Coletta, lui dit :

— Je connais un homme qui est capable de battre indiscutablement votre poulain... le poids plume Eddie Miller, que vous verrez en action ce soir. Je vous propose un combat Famechon-Miller et, si Raymond gagne, je lui donne une chance devant le champion du monde Willy Pep, titre en jeu...

— Vous plaisantez ? demande Coletta.

— Mais pas du tout...

— Willy Pep sera à Londres à la fin du mois de juin, il faut que je lui trouve un adversaire à sa taille...

BOXE ■ AU PALAIS DES SPORTS ■ Vendredi 30 mai, à 20 heures

UN GALA DE POIDS LOURDS

En 10×3

Carl NIELSEN (La Montagne Danoise) c. **Stéphane OLEK**

En 12×3 - Championnat de France

Georges MARTIN c. **Francis JACQUES**

et quatre autres combats de poids lourds

Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; 10, Fg Montmartre (TAI. 70-80) et agences.

1 m. 95 - 7 m. 10 Nouveaux records de DAMITIO

CASABLANCA. — Hier, Damitio a passé 1 m. 95 en hauteur, battant ainsi le record du Maroc et celui d'Afrique du Nord.

d'autre part, au saut en longueur, Damitio a réussi à battre le record du Maroc en réalisant 7 m. 10.

(Suite des P. A. de la page 3)

On dem. bne à tt faire, très sér., référ. 2 maîtres, 1 enfant, pour Colombes. - CHAR. 11-53.

Dem. représ. visit. Quincaill., Coul Bougn., Boulang. pr vte charb.bois Sacs de 10 litres. Ecr. N° 880, VANQUETIE, 24, Lev.-la-Gal.(r.

On dem. TRES bon coupeur actif. Couture pr manix dames. Se prés. C.C.C., 41, bd Haussmann, de 16 h. 30 à 18, sauf le lundi.

On dem. pr service classement Banque privée J.F.ou Dame 18 à 30 a. Ecr. DELONNEL, 7, r. Taitbout-9e

CHEF DE PUBLICITE RECHERCHE

SECRÉTAIRE STENO DACTYLO

ayant connaissances dans la partie et occupé emploi similaire. Ecrire banlieue Sud-Ouest de Paris Cantine et transports assurés. Faire offres avec prétention : M. BAYLE, 18, rue Brunel, PARIS (17e), qui correspondra.

Tech. bonnes Ouvrières dom. pour robes Pilettes, ne prés. se prés. façon soignée, M. SELLIER, B.V.R., 13, rue Bachaumont.

MESSIEURS 22 à 30 ans, bons vendeurs, actifs, pour représent. rég. parisienne, 20 à 30.000 par mois, contr. collect. Gros avenir. S.I.R., 25, r. Lavoisier-8e. Matin seulement. Fermé le samedi.

Dem. 1 chauf.-livreur pr Paris-Sani. Réf.exig. Se prés. Ets FICHTER, 39, r. Rocher, St-Maur (8.)

Dem. ouvrier spécialisé dans impressions sur tissus et soie. SLODEK, 82, bould Haussmann.

MANUTENTIONnaire H, 20-25 ans dem. pr Sté La Fiore,34,r.Bagnolet Firme étr rech. coll. pr tr. aff. imp. On met au court.Conv. à retr. Ecr. RONDEAU,18,r.Gabrielle-18e

Imp. Sté Paris cherche J.F min. 17 ans, pr emploi sténographe-perforeuse m, débutante, Ecr. ou se présenter : L. F. C., 27, rue de Lisbonne, PARIS (8e).

Bne patronnière pr Confection féminine. Bien rétrib. GATTEGNO, 115, fg Poissonnière, PARIS.

STÉNO-DACT. expérim. dem. par Etabl. MICHEL, TAI.58-27.

J.H., 20-25 ans, ayt travaillé en horticulture et comm. les langues est dem. par Sté LA FLORE, 34, rue de Bagnolet, PARIS (20e)

Import. Société demande bonnes

STÉNOS-DACTYLOS

employé serv. approvts et mécano. fact. expérim. Se présent. 21, rue de la Bienfaisance, PARIS (8e).

Dem. b. Sténo-Dact. pr Secrét.Ec. pr réf. CIOCCA, 1,r.Taitbout-9e

Gros gains à courtiers-ières, vente prod. d'entret. client. part. Daviet 21, r.Richelieu-1er, 2e étage, matin

On dem. bons coupeurs manœuvres hom. bons ouvriers et presseurs pr gdes pièces mesure homme.

HEMERY, 40, rue Dussoubs.

On dem. J.Employé débutant 16-18 ans pr serv. de courrier, Ecrire : Delambre, 21, r. Taitbout-9e

STÉNO-DACTYLO CALQUEUSE

sont demandées par Société STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, PARIS-16e.

SECRÉT. DIRECT, dame dem. pour bureau Paris Soc. Industr. col. import. Appoints très élevés pour pers. gde class., réfé. Long prat. simul. Exig. part. dact. et sténo français anglais. Ecr. avec photo à M. DU-D'ETUDES, 101, bd Malesherbes-8e

Cherchons emballeuse petite manutention, vive et sérieuse.

INTERMONDE, 29, rue Dronot Sténo.-Dact. déb. THEBAULT, 253, r. St-Honoré, le matin 10 à 12 h.

J.F. Sténo-Dactylo, Aide-Comptable, brevet élémentaire ou équivalent. Se prés. seulement 8-12 h. LARVOR METAUX, 68,rue de la Gontte-d'Or. à AUBERVILLIERS.

On dem. SELLIER-GARNISS.,TOLIERS-FORM., MOTORISTES.Ets Pommier,91,bd A.-Blanqui,Paris-13e

Rech. Electriciens qualifiés conn. dépannage et appareillage automatique. C.C.E. 43, rue de l'Amiral-Mouchez, de 9 à 11 heures.

Très bon **DESSINATEUR** en meubles métallig. est demandé d'urgence par Ets BACHOLLET, 75, R. FONTAINE-AU-ROI (11e). Se prés. de 9 à 11 et de 15 à 17 h.

AJUSTEURS

MONTeurs-CABleurs T.S.F. ou tél. CABLEURS sur schémas téléph.

RÉGLEURS d'organes téléph.

SOUDEUSES CABLEUSES téléph.

TESTEURS

VERNISSEUR au pistolet S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil. 10 m. Pte Orléans.Cantine

Médecin dem. pr Paris bne 40-50 a. Référ. Aidée. Rx gages. Se prés. Dr AZOUX, 248 bis, Bd Voltaire.

On demande d'urgence ENTREPRENEUSES ROBES de CHAMBRE hommes et femmes. Gd luxe. Se présenter le matin avec modèle.

BECKER 35, rue des Jeûneurs

Vendeuses spécial Couture, Sport, parl. angl. Bne prés. Ecr. av cop. réf. O.P.P. (3e60) 12, r. Isly-8e

Dem. Sténos-Dactylos exp. et rap. Se prés le matin Sté OSSUDE, 11 bis, r. Argenson, Paris (8e).

Bonne à tt faire dem. pr Industriel (2 pers.), nourr. logée, b. gages. B. réf. exig. Se prés. le mat. 9-10 h. WERBER, 13, r. Médicis.

MODELISTE premières mains pr atelier Confection Dames, bien rétribuées. Référ. exigées. TEXTUMA, 179, rue du Temple.

Automobiles **TALBOT** SURESNES

23, quai Galliéni (16 minutes St-Lazare ou autobus 175 et 144) demandent

TAILLEURS de PIGNONS

à hélice et cônique sur « GLEASON ». Salaires convent. collectives. Primes. Cantine.

L.M.T. 26, rue de Sèvres BOULOGNE-BILLANCourt

STÉNO-DACTYLOS

48 heures de travail. CANTINE.

Demandons **STENO-DACTYLOS**

expérimentées. Ets YULZARI, 51, rue Saint-Anne, de 16 à 18 heur.

Imp. Firme Radio recherche :

COMPTABLE

DACTYLOS

AGENTS TECHNIQUES tr. qualif.

INGENIEURS pr études et Labo.

Ecr.COMERT,8,r.Washington,Paris

4. Paris-presse (d)

J. Fille ou J. femme pour dactylo et livres auxiliaires. Bonneterie en gros. BLOISON, 48, rue de Montmorency, PARIS (3e).

On dem. début. coupeur hommes. Ecr. OPP 5310, 12, rue Ney (18e).

BONNE VENDEUSE 25 ans, bien. Réf. WYERS, 30, quai du Louvre.

On dem. tr. bnes sténos-dact. rap. Cantine. Se prés. S.V.P., 64 bis, r. de Monceau, 10-12 h., 15-17 h.

Dem. bons vendeurs, vendeuses Alimentation Sér. réf. exig. Gros appointements. Se prés. 16, bd Vital-Bouhot, Neuilly-sr-Seine, 15-18 h.

DAME OU JNE FILLE

pr tenir journal et grand livre comptab. à décalquer. Tait 14-18 h. sf samedi ap.-midi. Ets SAUTTERHARLE, 26, av. Suffren, Paris-15e

Dem. bon. coupeuse ou tre main et entrepreneuse blouse lingerie fine. Delebeck, 15, rue Folie-Méricourt.

EMPLOYEE aux écrit. Fouilland, 17, rue de la Bienfaisance, Paris.

On demande Fraiseurs, SOM, 125, Bd Davout. Paris. Se présenter.

On demande : **INGÉNIEUR** d'ETUDE DE CUISTE

connaissant parfaitement anglais technique. — PEROT, 5, av. de Villiers, PARIS. — WAG. 41-77.

MÉCANICIEN de **GARAGE**

tr. exp. Se prés.Gar. Magdebourg, 13, rue de Magdebourg, Paris-16e.

On dem. bs tôliers-formeurs et bs seilliers spéc. en voitures. Carross. Nouvelle, 36, r. Folie-Regnault-11e

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pour voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp immédiat. Girard, 20 r.Mogador, 9-12, 2e ét.

DACTYL non débutante.

STENO-DACT non débutante.

SECRET.-STENO Français-Anglais REDACTEUR cour Assur. Accid. Se prés. M. Cibot, 28-30, r.Bailly

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour Services extérieurs Messieurs actifs, énergiques, décidés à se créer situation de 1er plan. Rémunérat.débat 10 à 20.000 suiv. aptitudes. Mise au courant rapide. Se présent. de 9 à 12 h. à M. RAYNAL,

16, rue de Londres (9e)

On dem. Serruriers et Soudeurs. CICAM, 80, quai Clichy, Clichy.

Magasinier-Vendeur connais. pces détach. Citroën et acc. auto. Se présent. 40, av.Aubrand, Montrouge

BONNES DACTYLOS.

BONNES STÉNOS-DACTYL.

OUTILLAGE VAL D'OR, 47, rue Cambon (1er). l'ap.-midi 13-18 h.

On dem. Bons Mécaniciens d'établi, MATERIEL MEDICAL, 9a, avenue de Paris, CHATILLON (Seine).

Dame comptable tr. capable est dem. p. cent. Paris, excell. sit. Tél. EUR 53-30 (de 13 à 15 h.).

Manufact. de soutien-gorge Sandéfo 91, av. République. M° St-Maur, dem. ouvrières à domicile spécialisées présenter de suite.

Rechere DACTYLO-FACTURIERE samedi libre. Cantine. Manufacture Française d'Enveloppes, 63, Bld Bessières, Paris-17e MAR. 54-00.

MÉCANOGRAPHES

St.-Dact. Se prés. Ph. A. BAILLY 15, r. Rome, Paris-8e de 9 à 12 h. et 15 à 17 h. (Cantine, coopérat.).

On demande pour PARIS :

1 POINTEAU comptable-payeur. Transports GENEVE, 188, r. Château-des-Rentiers, PARIS (13e).

DESSINATEURS ETUDES, PETITES ETUDES et DETAILLANTS pr matér. amplif. téléph. et B.F.

DACTYLOS

S.A.C.M., 1, av.A.-Briand, Arcueil 10 minutes Porte Orléans. Cantine.

Offre **DIRECTEUR** départemental poste actif dispos à Versailles bureau 2 p. et téléph. Ecr. B.D.G., 62, rue Taitbout, PARIS (9e).

Représentants spécialistes publicité recherch. par importante société pour participer ou éventuellement diriger prospection Paris ou Province. Avenir. Se prés. ou écr. DUMAS, 7, rue Lafayette PARIS.

USINE PARISIENNE recherche **3 STÉNOS-DACTYLOS**

connaiss PREVOST DELAUNAY

1 DESSINATEUR 1er échelon **MÉCANICIEN AJUSTEUR** petite mécanique **AJUSTEURS-OUTILLEURS** spécialistes en outils à découper **CABLEUR-DÉPANNEUR** radio **1 VEILLEUR DE NUIT DÉCOUPEURS** sur presse **2 ETALONNEURS**

de métier HOMMES ou FEMMES très bonnes conditions. Se présenter **CHAUVIN-ARNOUX**

190, r.Championnet, Mo Guy-Moquet

Empl. aux écrit, manuten, dames. S'adr. 60, r. de Turenne 9 à 12 h.

On dem. b. coupeuse pour robe. Ets R.D., 79, rue des Archives.

On demande Employée aux écritures ou Aide-Comptable. Société des Compteurs, 73, r. de la Condamine. Ne pas se présenter, Ecrire.

Rech. dactylo-factur. calcul. vte Rech. dactylo-factur. calcul. vte et sténos-dact. exp. sér. réf exig. Michel Frères, 1, r. d'Hauteville.

HECHERCHONS pour Paris-Banlieue

MM. bonne présent. pr courtage. gros gains. DEGRUMELLE, 94, r. Lafayette (10e) de 14 à 17 heures.

RECHERCHONS **TOURNEURS-OUTILLEURS**

HAUT SALAIRE. COOPE. CANTINE. Avantages sociaux.

Sté A.B.G. 27, avenue Marceau. COURBEVOIE

Dem. FRAISEUR-OUTILLEur sur mach. ultra moderne. E.R.O.P., 89, Quai Mal-Joffre, COURBEVOIE. 7 min. Mo Pont de Levallois.

DESSINATEURS Projeteurs chauff. cent.

Se présenter le matin, sauf samedi, S.M.A.T., 5, r. Andrieux. Dem. coupeur manteaux tailleur belle confect. N° 1938 Ag Maille, 7, rue des Italiens, qui transm.

TOURNEURS RECTIFIEURS ALESEURS AFFUTEURS TRACEURS

OUVRIERS spéciaux, sr machines Se prés. de 10 à 12 h. sauf lundi

CAMIONS BERNARD

134, Bd Brune, Mo Pte d'Orléans.

On demande **AJUSTEUR** et **AJUSTEURS** TRACEURS **TOURNEURS** professionnels **FRAISEURS** professionnels **FRAISEURS** OUTILLEURS **MODELEURS** Mécaniciens **TAILLEURS** d'engrenages

Se prés. av. référ. à partir 9 h. sf samedi : 7, Anc. Ets SAUTTERHARLE, 26, av. Suffren, Paris-15e

Dem. bon. coupeuse ou tre main et entrepreneuse blouse lingerie fine. Delebeck, 15, rue Folie-Méricourt.

EMPLOYEE aux écrit. Fouilland, 17, rue de la Bienfaisance, Paris.

On demande Fraiseurs, SOM, 125, Bd Davout. Paris. Se présenter.

On demande : **INGÉNIEUR** d'ETUDE DE CUISTE

connaissant parfaitement anglais technique. — PEROT, 5, av. de Villiers, PARIS. — WAG. 41-77.

MÉCANICIEN de **GARAGE**

tr. exp. Se prés.Gar. Magdebourg, 13, rue de Magdebourg, Paris-16e.

On dem. bs tôliers-formeurs et bs seilliers spéc. en voitures. Carross. Nouvelle, 36, r. Folie-Regnault-11e

SITUAT. STABLE offerte à MESSIEURS actifs pour, voyager, mise au cour. par la maison, gros rapp immédiat. Girard, 20 r.Mogador, 9-12, 2e ét.

Dem. dactylos expérimentées et rapides. Se prés. matin S.A. Ossude, 11 bis, rue d'Agueseau, Paris-8e

TOLIERS-FORMEURS

On demande Station Diesel, 45, chem. du Repos-soir, Montrouge. Mo Pte Orléans.

J. F. STENOS-DACTYLOS ayant notions comptabilité Ecrire âge référ Boileau, 87, r. Turbigo

On demande Jeune Homme AIDE-COMPTABLE. Libre de suite. Se prés. mardi à partir 14 h. Ets ROYA, 35, rue Francs-Bourgeois.

Maison confection Homme demande J. H. 14 à 16 ans pr. pr. parents pour courses et manutention. Mécaniciennes au point à l'atelier et culottière à domicile MANKO et Fils, 10, Bd Barbès Paris-18e

AJUSTEURS pour montage MANŒUVRES pour trav. atelier Jnes FILLES et Jnes GENS 15-17 ans, trav. toute la journ. de 8 à 12 et 14 à 17 h. ATELIERS DEEP, 4, r. Pierre-Mouillard, Paris-20e.

Gérances 120 fr.

Urgent. Gér.appoint. ds aff.Kbérale sér.caution exig.Florent, Pro.42-18

GÉRANCE LIBRE CAFE PARIS 32, rue Etienne- **HERGAULT** Marcel

Cherchons gérant libre pour CABARET-DANCING, belle installation. — Téléph. ODEon 07-76.

Travaux à façon 120 fr.

Peintre tr. trav. ACO. Cen. 31-67

LEMAR tous travaux peinture. Devis grat. Gut. 40-15

Je répare vite MONTRES et REVEILS, Horlog., 50, r. Lecourbe.

Remise en état rapide tous locaux, nettoyage, entret. parquets, vitres et glaces ALLO-NET, 4, r. de l'Arcade. Tél. ANJ. 66-94, 66-95.

Artisan peintre, PAUL, Inv, 52-88

ELECTRICITE

Instal. et répar. rap. ROQ. 82-54.

Représentations 180 fr.

Messieurs actifs entièr. libres, bon. présent. gain immédiat. Blanchet, 2, r. Lancry 3e ét. Mercr. 15 h.

On **REPRÉSENTANTS** cherche du métier pr vente Eau de Javel ds Lavoirs et Blanchisseries de gros écr. REM, 19, r. Clément-Marot-8e.

RECHERCHONS pour Paris-Banlieue Messieurs bonne prés. pr courtage gros gains. DE GRAMMONT, 94, rue Lafayette (10e) de 14 à 17 h.

Représentants 1re force av. voitur. gros rendement. RIMBOD, 21, r. Octave-Mirbeau. Se présenter jeudi 15 à 18 h. Voir M. GEORGES.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Part. vds Fourg. t. Ren. 1 t. mot. 85. Vis. jeudi à dim. 11, Rte de Villiers, à Champigny-sur-Marne.

Part. vend à part. cabr. décap. 4 pl. 402 normale 1938 état impec. moteur, pneus neufs, pulmann, s'adr. G. Nicolas 3,cité Ameublemt

JUVAQUATRE vds cse départ état neuf mot. nf 1947, pns nfs. Vis. 1, rue Régis, dev. maison de 1 à 4 h.

Partic. cède CITROEN traction 11 commerciale 39. — LAPORTE, 29, boulevard V.-Hugo, Clichy.

Ach. camionnette légère réc. t.b.é. Apel, 124, fg St-Honoré, Bal. 17-69

Achète une voiture GEORGES 20, rue de Turbigo, PARIS (1er).

A vendre fourgonnette PEUGEOT, Tél. heures repas à MAR. 40-39.

Partic. vends SIMCA 5 4 pns nfs, mot. 5.000 kms. Excell.ét.t SUF. 64-21, de 9 h. à 12 et 18 à 20 h.

A vendre grande tapisserie Chevrlet 3 Tonnes 5, bou état. Prétext, 61, avenue de Paris, VERSAILLES.

1 CITROEN 11 CV. - Etat mécanique neuf. - CEN. 96-21.

ROSENG. Part.vd 38 C.I.4 p.mardi TANTOT. 23, boulev. de Clichy.

SIMCA-8 impeccable, pneus état neuf. SABATTIER, Guérard (S.-M.)T.14

TRACTION AVANT 1938 impécc. pneus neufs. 7, r. Bleue, PARIS.

Cherche carrosserie Renault CELTA BDJI. Téléphon. CEN. 81-84.

Part. vd 201 décap. 2 pl. 6c. nf. Tramblay, 25, r. Ecoles, Les Lilas

Ford 6 cv. imp.Guyot,36,r.Réaumur

VIVA grand sport 1939 BDV1 mot. pneus, batt.-enfs. Berline part. 18, Bld Ornano, 18e, Prédéc. Roq.44-68

Part.vd UNIC 17 CV U6, cond.int 4-pl.-4 ptes imp. tr. bs pns. Vis. Garage CITROEN, 92,av.Gambetta

A v. 1 Camion Delahaye 103, 4 t.5 Renault A.H.N. 3 t. 5. Camionnette Citroën C-4. Fourgon 1.T. 6 CV Fiat cabriol. PER. 11-65. 66

Part. **HOTCHKISS** 17 CV. ét. nf. bs pns. px int. Bal. 04-14

Part. vend Delage 14 HP DS. très bon état gén. 5 pneus, TRI. 00-32

Part. vend Citroën tract. parfait état, FABRE, 128, r.Vaugirard-6e

COUPE DEUX PLACES CELTA 1936. QUATRE PNEUS NEUFS. 10, rue de Montévidéo, Paris-16e.

Part. vd 201 M. 1937 parfait état. Tél. LIT. 41-18.

CITROEN 11 BL. 38 tract. avant peu roulé, sans pneu. Thollon, 8, sq Delormel (14e), 27-28-29 mai.

BUGATTI tous modèles disponibles révisés.

96, avenue de Suffren, PARIS.

A vendre camion Liberty 10 T. essence, benne basculante. S'adress. L.R., 129,r.Lamarck-18e, Mar.06-04

SIMCA-8 1938, berl. JAS. 65-04

Partic. vd Ford 12 cv. Cl. décap. 4 pl. Etat mécan. sans pneu. A rôder. Téléph. PAS. 57-12.

Buick 37 prête prendre route, nve imp. 3, rue Hébert, Courbevoie. Cte Citroën 600 k. bs px.Nor.94-64

M.G. 2 pl. moteur, pneus part. 2, r. Charles-Cros, St-Denis

OPEL 11 CV comme neuve. Tél. MAI. 56-49.

Fourgon tôlé tôit ouvr. 7 T. 19 CV Renault 1939, 7 pneus, gazo Humb. orig. Bon ét. marche. Vis. Alencon S'ad. M.E.B., Bagnolet, Avr.29-36

Part. à part. 202 part. ét. méc. de conf. toit ouv. Int. abs. Tra.10-24

Cause double emploi vds mon coupé 203 B état neuf. Vis. à mon garage 10, r. de Montévidéo, Paris-16e.

Particulier achète SIMCA 8 très bon état. Téléph. ALE. 45-69.

A vend. Roosenaer tr. bon état. 5 CV 1938, S'adr. 9